



Photo : Edith Bélanger

PAR ICI LA CULTURE ! pages 2-4-7-11-24

CHRISTINE GAUTHIER
Courtier immobilier agréé
Christine Gauthier Inc.

514 570-4444
christinegauthier.com



REMAX AMBIANCE INC
10 310 Boulevard St-Laurent
Montréal, QC H3L 2P2



**JOYEUSES
PÂQUES!**
p. 21

Faites connaissance
avec la Maison du
monde p. 3

Qui était...
Paul Comtois? p. 4

Radicalisation? p. 5

Des écrivains dans le
quartier p. 7

Quand le moteur
tourne... p.10

Un studio de musique
aux HLM M.-Tolhurst
p. 11

955, rue Fleury est



Florami/cale
514.382.3453

Lili+Théo

650 Fleury est 514.544.7181 www.lilithéo.com

Jouets
Jeux de société
Cadeaux de naissance
Cadeaux fêtes d'enfants
Poussettes Bumbleride
Accessoires maman/bébé



Support informatique

Profitez pleinement de vos outils technologiques.

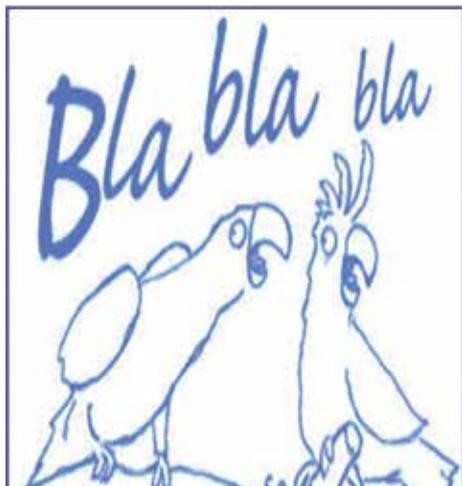


- Mise à jour logiciels
- Réseautique
- Migration de données
- Cours d'initiation
- Débogage
- Consultation

Nicolas Bourdon
Technicien certifié Microsoft
Technology Associate

Tél: 514.452.1464
nbourdon@22bmedia.com

MAC - PC
www.22bmedia.com



ÉDITORIAL

Un patrimoine bâti à protéger

Peu d'entre nous peuvent dire qu'ils étaient ici il y a 100 ans. En revanche, notre territoire a la chance d'abriter des bâtiments dont l'âge est plus que centenaire. Certains d'entre eux sont d'ailleurs désignés « sites patrimoniaux » par la Ville de Montréal et, encore mieux, sont classés comme tels par le gouvernement du Québec. Retour sur le passé pour mieux se projeter dans l'avenir à l'aube du 375^e anniversaire de Montréal.

Les historiens ne s'entendent pas sur tout, mais, de façon générale, ils s'entendent pour dire que si on comprend bien d'où l'on vient, on saura mieux où l'on s'en va.

Si on sait d'où l'on vient, c'est que l'on connaît un peu notre Histoire qui est relativement récente, quelques centaines d'années, tout au plus.

Dates, personnages

Plus jeune, curieusement, si j'ai-
mais entendre parler des hommes
et des femmes qui avaient fait
l'Histoire de même que des épo-
pées historiques, je ne m'intéres-
sais pas du tout au patrimoine
bâti que ces personnages avaient
laissé derrière eux. Pourtant, leur
héritage est précieux. Ne nous
ont-ils pas laissé des bâtiments qui
les ont vus vivre et qui font que
notre environnement n'est pas que
béton, verre ou acier?

Encore faut-il que, nous, les
citoyens, en soyons conscients. Et
que nos élus le soient également.
Les élus le seront si leurs com-
mettants font des pressions en ce
sens. Et pourquoi le ferions-nous?
Parce que, outre la verdure et la
rivière, l'environnement patrimo-



nial d'Ahuntsic-Cartierville fait la
richesse de notre territoire. Parce
que vivre dans un cadre de vie
plaisant constitué, notamment,
d'un patrimoine bâti qui nous a été
laissé en héritage et d'une nature
luxuriante comme c'est le cas dans
Ahuntsic-Cartierville, est tout
naturellement plus invitant pour
ses résidents et contribue certaine-
ment à l'esprit communautaire qui
anime notre quartier.

Un historien parmi nous

Nous avons la chance de compter
parmi nous un citoyen présent et
actif de la communauté, égale-
ment l'historien en titre de Cité
Historia. Grâce à Vincent Garneau
et à ses collègues, l'ancien village
du Sault-au-Récollet a trouvé une
nouvelle vocation par le biais de
Cité Historia.

Le Sault : un joyau

Nous avons aussi la chance de
compter plusieurs pièces du patri-
moine bâti, principalement dans le

village du Sault-au-Récollet, mais
également ailleurs dans l'arron-
dissement. Toutefois, certaines
de ces pièces sont disparues par
négligence des autorités en place
et parce que l'usure du temps fait
son œuvre si l'on n'en prend pas
grand soin.

La maison Berri, également
surnommée « la petite maison
blanche », qui est située sur la
rue du même nom, en est une.
Elle fut la proie des flammes
lors de travaux de rénovation et
a maintenant été rasée. Qui ne
se souvient de l'état d'abandon
dans lequel elle avait été laissée,
sans surveillance et à la merci des
intempéries. Cette seule petite
maison revêtait une riche histoire:
celle de Narcisse Lajeunesse, l'un
des échevins fondateurs du village
d'Ahuntsic.

La Vieille école, angle Laverdure et
Henri-Bourassa, en est une autre.
Un peu plus à l'est et un peu plus
à l'ouest, deux autres bâtiments

historiques attendent encore le
sort qu'on leur réserve : la maison
dite du peintre, sur Gouin Est, et
l'ancienne caserne de pompiers
et poste de police sur l'avenue du
Bois-de-Boulogne.

Vous en voulez d'autres? Le mur
qui ceinture l'école secondaire
Sophie-Barat, et le bâtiment sur le
terrain de l'école, autant de pièces
de patrimoine qui, cette fois,
concernent la CSDM. Comment
cette dernière assure-t-elle l'entre-
tien de ce patrimoine?

Célébrer les 375 ans de Montréal,
est-ce l'affaire d'une année, de
quelques festivités? Ne vaut-il pas
la peine que l'on mandate nos élus
pour en prendre soin? Car c'est de
là que l'on vient... Sachons recon-
naître que marcher dans les pas de
ses ancêtres n'est pas une corvée,
mais un privilège à protéger. jdv

Christiane Dupont
Rédactrice en chef

Journaldesvoisins.com présente... La maison du monde

Porte ouverte sur le rapprochement

Par François Barbe - Photo : Philippe Rachiele



Mariam Laagad, coordonnatrice

Enclavés entre une autoroute, un chemin de fer et un secteur industriel, les résidants du secteur St-Simon, dans le sud du quartier Ahuntsic, peuvent parfois avoir l'impression d'être coupés du reste du monde...

Relevant de la table de concertation Solidarité Ahuntsic, le regroupement la Maison du Monde offre toutefois à cette population isolée un lieu de rencontre essentiel, doublé d'une porte ouverte sur le milieu communautaire du quartier.

Selon Mariam Laagad, coordonnatrice du regroupement, le principal mandat de la Maison du Monde est de rapprocher les services communautaires locaux des citoyens du secteur.

« Nous offrons toutes sortes de formation et d'ateliers, des conférences sur le logement, la santé, l'intégration... [...] De plus, nos locaux sont adaptés à toutes sortes d'activités communautaires, qu'elles soient familiales, éducatives ou culturelles. »

Un des aspects intéressants de l'organisme est qu'il constitue également un point de rencontre

ponctuel de type porte-ouverte aux résidants du secteur. « Les gens peuvent venir simplement pour discuter entre eux, se rencontrer, échanger sur une foule de sujets », poursuit Mme Laagad.

Une excellente façon de développer et de nourrir un esprit de solidarité et de coopération ! Plusieurs retournent d'ailleurs l'ascenseur à la communauté en offrant bénévolement leur temps à l'organisme par la suite.

La présence de la Maison du Monde à titre d'outil de référence constitue aussi une ressource importante dans ce secteur isolé tant géographiquement que socialement.

Ainsi, les personnes ou les familles qui vivent des problématiques particulières peuvent se faire réorienter vers d'autres ressources spécialisées, qu'il s'agisse de partenaires communautaires ou d'institutions locales. jdv

Pour en savoir plus sur la Maison du Monde : www.facebook.com/pages/La-Maison-du-Monde/429990143715324

MOT DE L'ÉDITEUR

Culture, et politique

Votre magazine journaldesvoisins.com vous transporte, cette fois-ci, dans un milieu bouillonnant de culture: le nôtre!

Vous aurez compris que nous croyons qu'Ahuntsic-Cartierville n'a rien à envier aux autres quartiers et aux activités culturelles d'ailleurs. Tout en s'en inspirant, nos quartiers créent et font en sorte que les résidants soient aux premières loges pour en profiter chez eux! Ainsi, festivals, création de musique chez les jeunes, danse traditionnelle et autres, écrits, activités en bibliothèque, événements notamment à la Maison de la Culture d'Ahuntsic-Cartierville et – un jour, peut-être aussi – à la Maison de la culture Bordeaux-Cartierville, notre territoire regorge d'activités culturelles. À nous d'en profiter! Découvrez en nos pages ces trésors d'ici et suivez notre section « Que faire » sur le Web chaque semaine pour avoir la liste des événements culturels de l'arrondissement.

Par ailleurs, dans un autre ordre d'idées, vous l'avez senti comme moi: Le printemps est dans l'air, mais pas seulement le printemps... Les élections fédérales aussi. Les candidats commencent à être connus dans les différentes circonscriptions et pour divers partis. Prévues au plus tard en octobre prochain, les élections sont un rendez-vous incontournable pour qui s'intéresse à la démocratie.

Journaldesvoisins.com a commencé à vous en parler dans ses Actualités Web du vendredi. Dans ce numéro-ci, alors que se déroulera bientôt l'investiture officielle du Parti Libéral du Canada, nous vous présentons les sept candidats en lice. Sur ce, bonne lecture! jdv

Philippe Rachiele, éditeur

Joyeuses Pâques

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC
Place aux citoyens

Marie Montpetit
Députée de Crémazie

Adjointe parlementaire de la ministre déléguée à la Réadaptation,
à la Protection de la jeunesse et à la Santé publique

514 387-6314
Marie.montpetit.crem@assnat.qc.ca

Paul Comtois, politicien dévoué

PAGE D'HISTOIRE

Par Samuel Dupont-Foisy

Le Québec a connu un grand nombre de politiciens au cours du vingtième siècle, mais l'un d'entre eux, Paul Comtois, se distingue de ses confrères par son humilité et son dévouement. De nos jours, une rue située tout près du Collège de Bois-de-Boulogne porte son nom.

Paul Comtois naît à Pierreville le 22 août 1895 dans une famille modeste. Tout au long de son enfance, il se démarque par son amour du travail et par son respect de l'autorité. Son oncle Hercule, boulanger et fermier, lui communique son amour de l'agriculture.

Paul, passionné des études, fait son cours classique au Séminaire de Nicolet, puis étudie à l'Institut agricole d'Oka. En 1918, il hérite de la ferme de son oncle. Malgré sa formation d'agronome, il cultive lui-même sa terre.

Engagements politiques

En 1930, il joint le Parti conservateur et devient candidat à l'élection fédérale, où il sera battu par une seule voix. Il ne se laisse pas décourager et continue de se tenir bien occupé. Entre 1936 et 1957, il occupe la fonction de gérant général à l'Office de Crédit Agricole, et entre 1950 et 1961, celle de chef évaluateur à la Commission du prêt agricole canadien.

Finalement, ses engagements politiques portent leurs fruits : le 10 juin 1957, il fait partie des candidats du Parti progressiste-conservateur du Canada qui sont élus.

Puis, le 31 mars 1958, son parti

obtient la majorité, et Paul Comtois est nommé ministre des Mines et relevés techniques. Le 30 septembre 1961 survient le décès d'Onésime Gagnon, le lieutenant-gouverneur du Québec.

Le 6 octobre, Paul Comtois lui succède. Il s'installe, avec sa famille, à Bois-de-Coulonge, la résidence officielle des lieutenants-gou-



Aperçu de la rue Paul-Comtois
(Photo: Philippe Rachiele)

verneurs située à Québec, dans l'arrondissement de Sillery. La nuit du 21 février 1966, un grand incendie se déclare dans ce bâtiment construit en bois. Tous ses habitants quittent les lieux, à l'exception de Paul Comtois. Sa fille l'aperçoit pour la dernière fois dans la chapelle.

Peu après cette tragédie, les médias déclarent que le lieutenant-gouverneur a tenté de sauvegarder le Saint-Sacrement présent dans la chapelle, ce qui lui vaut les qualificatifs de « saint » et de « martyr ».

Est-ce pour cette raison que cet homme d'exception est demeuré seul dans la résidence en flammes? Malheureusement, nous ne le saurons probablement jamais. jdv

Radicalisation chez les jeunes musulmans:

Un autre son de cloche...

« Moi, je vais à l'école, je sors avec mes amis. Je «check» le hockey, je mange de la poutine. Je ne suis pas si différent des autres Québécois. Je suis 100% Québécois. »

--Issa Darraji, étudiant

Par Mélanie Meloche-Holubowski

Issa Darraji, étudiant en immunologie à l'Université de Sherbrooke, a grandi à Cartierville et a souvent fréquenté la mosquée Al-Rawdah.

La mosquée Al-Rawdah, à Cartierville, a quelques fois été citée dans les médias pour avoir invité des conférenciers controversés ou pour ses liens avec l'Association musulmane du Canada (AMC), qui elle-même est associée aux Frères musulmans.

Deux groupes issus des Frères musulmans, Al-Jihad et le Hamas, sont considérés comme des entités terroristes par le Canada, et il y aurait des pressions pour ajouter l'AMC à cette liste.

Samer Elniz, le directeur général de la mosquée, défend vigoureusement les pratiques du centre. « Nos membres n'ont pas un discours raciste, haineux. S'ils le font, nous allons les arrêter. »

Souci de transparence

Il ajoute que tous les dons faits par les fidèles vont à des organismes charitables et non à des groupes politiques. De plus, les discours prononcés à la mosquée, dont plusieurs en français, sont disponibles sur YouTube. « Nous le faisons dans un souci de transparence », précise-t-il.

Si le directeur affirme ne pas avoir vu à la mosquée Al-Rawdah de cas de jeunes radicalisés, il demeure vigilant.

« C'est un phénomène qui existe. Mais, la religion est-elle la seule cause de cette radicalisation? Est-

ce qu'il n'y a pas d'autres raisons qui poussent ces jeunes à aller en Syrie? »

De son côté, Issa souligne: « Ces jeunes radicaux ne comprennent pas l'Islam ». Il déplore le fait que tous les musulmans sont maintenant soupçonnés d'être des terroristes potentiels.

« Ils (les radicaux) sont une minorité, dit Issa, mais avec la place qu'on leur donne dans les médias, on dirait qu'ils sont la majorité. Moi, je vais à l'école, je sors avec mes amis, je check le hockey, je mange de la poutine. Je ne suis pas si différent des autres Québécois. Je suis 100 % Québécois. »

Discuter pour mieux prévenir

Enfin, Issa Darraji croit que la discussion, que ce soit entre musulmans à la mosquée, ou avec des non-musulmans, est le meilleur outil de prévention contre la radicalisation.

Pour sa part, M. Elniz croit que le centre Al-Rawdah, par le biais des nombreuses activités, peut aider à combattre la radicalisation. Par exemple, les jeunes sont invités régulièrement à des cercles de discussion.

« On laisse les jeunes s'exprimer pour voir à quoi ils pensent. Ceci nous aide à voir s'ils ont des incompréhensions », explique M. Elniz. Il ajoute que l'imam encourage aussi les parents à garder un œil sur leurs jeunes et leurs fréquentations. jdv

Le comité des usagers

est là pour moi !

514 384-2000, poste 7200

Il m'informe sur mes droits et responsabilités.
Il m'accompagne si j'ai une plainte à formuler.
Il me dirige vers les personnes en mesure de m'aider.

Centre de santé et de services sociaux
d'Ahuntsic et Montréal-Nord

Radicalisation chez les jeunes musulmans d'Ah.-C.?

On n'en est pas là, mais les PDQ sont en mode veille

Par Mélanie Meloche-Holubowski

De jeunes Montréalais ont récemment quitté le Québec pour la Syrie, prêts pour le djihad. Ils ont créé une onde de choc dans la communauté musulmane. Si le phénomène de radicalisation est encore marginal au Canada, les autorités affirment qu'il faut agir pour prévenir une montée de l'extrémisme. Le problème? Personne ne s'entend sur la façon d'y arriver.

Depuis environ un an, la députée fédérale Maria Mourani a commencé à observer le phénomène d'extrémisme violent au Canada. Elle fait des parallèles avec la réaction des autorités à l'émergence des gangs de rue. « On ne les a pas pris au sérieux et les gangs se sont ancrés et organisés. Quand on a constaté que c'était plus que des jeunes qui "niaisaient", on a développé des programmes de réhabilitation, mis de l'argent dans les groupes jeunesse et fait de la prévention. »

Selon la députée d'Ahuntsic, le Canada est mal outillé pour contrer ce phénomène émergent. Le gouvernement risque d'avoir des situations difficiles à gérer, comme c'est le cas en France, au Danemark et en Allemagne. Mme Mourani fait valoir que d'autres cas de radicalisation à Montréal et

à Laval sont connus des autorités, sans avoir été médiatisés. Elle ne connaît pas de cas dans Ahuntsic-Cartierville, mais, selon elle : « ça ne veut pas dire qu'il n'y en a pas. Certains parents n'osent pas parler; ce n'est pas facile de dire que ton fils ou ta fille est parti rejoindre un groupe djihadiste. »

Maria Mourani précise qu'il ne faut pas lier tous les Musulmans à l'extrémisme violent. « Le djihadisme, ce n'est pas l'Islam, c'est une politisation de l'Islam. »

Religion prise en otage

La radicalisation et la violence touchent tous les citoyens et déchirent les différentes communautés, a précisé Marc Parent, directeur du SPVM. Les Musulmans se sentent blâmés pour les actions de quelques personnes marginalisées. Maria Mourani précise qu'il ne faut pas lier tous les Musulmans à l'extrémisme violent. « Le djihadisme, ce n'est pas l'Islam, c'est une politisation de l'Islam. »

« Notre religion a été prise en otage par certaines personnes qui ne comprennent pas du tout

l'Islam », se désole l'imam Abdul Rashid Anwar, de la communauté musulmane Ahmadiyya de Montréal. « Ces gens ont une interprétation complètement erronée de la religion. La violence et l'agression, l'Islam l'interdit. » Chaque groupe de Musulmans a une lecture différente du Coran, mais la majorité des Musulmans dénoncent l'extrémisme, insiste-t-il.

Du côté du Centre islamique libanais situé sur la rue de Port-Royal, Carmen Chouinard, porte-parole du Centre et étudiante au doctorat en sciences des religions à l'Université de Montréal, explique que les jeunes de cette congrégation chiite (un courant de l'Islam) démontrent peu d'intérêt envers le mouvement djihadiste, puisque le Groupe État islamique (EI) est idéologiquement hostile à leur mouvement.

L'éducation : la clé

De prime abord, le gouvernement et la communauté musulmane et non-musulmane doivent essayer de comprendre ce qui motive les jeunes à rejoindre des mouvements violents. « C'est notre devoir, comme Musulmans, de montrer le véritable Islam », explique l'imam, qui lui-même compte sept d'ans d'études religieuses en judaïsme, zoroastrisme, christianisme et hindouisme.

L'accompagnement des jeunes dans la spiritualité est essentiel, selon Mme Bouchar Bouakazee, du groupe Bel-Agir, une association qui prône une meilleure intégration des Musulmans au Québec.

Suite en page 6

Grand choix d'abat-jour en magasin

Réparations de lampes
Confection sur mesure
Service de recouvrement

15% de rabais avec cette annonce jusqu'au 30 avril
www.abatjour-design.com - info@abatjour-design.com

Abat-Jour
Design

112 Chabanel Ouest
514-746-1000

Pâques signé

bonneau
chocolatier

Venez voir notre sélection

69, rue Fleury Ouest / 514 419-7892
chocolateriebonneau.ca



GARDEZ VOS MEILLEURS MOMENTS AU CHAUD.

Profitez confortablement de chaque moment en choisissant des fenêtres et portes-fenêtres certifiées ENERGY STAR®. Leur haut rendement énergétique vous permet d'éviter les pertes de chaleur et d'économiser jusqu'à 10% sur vos coûts de chauffage.



Pour en savoir plus, visionnez nos capsules vidéo.
www.hydroquebec.com/residentiel/fenetres

 **Hydro Québec**

Radicalisation... Suite de la p.5

« Ils doivent mieux comprendre leur religion et le Coran, et ne pas mélanger les choses. Il y a beaucoup de lectures de l'islam et du Coran, et cela rend difficile leur cheminement spirituel vers Dieu. Les jeunes sont inquiets parce qu'ils ne savent pas où se diriger avec tout cet amalgame. »

La médiatisation de cas de radicalisation offre un tremplin pour parler d'un sujet tabou. « Les jeunes ont beaucoup de questions. Il faut leur clarifier les choses. » Par exemple, Carmen Chouinard explique comment les fidèles de la mosquée ont montré aux jeunes des photos de djihadistes qui priaient. En regardant attentivement, ils ont pu observer plusieurs anomalies. « La façon dont ils priaient montrait clairement qu'ils n'ont pas de connaissances de l'islam. »

D'ailleurs, les gens qui se radicalisent n'ont pas tendance à fréquenter longtemps les mosquées, puisque leur discours extrémiste est rabroué par la plupart des fidèles, ajoute l'imam Anwar. Des groupes de radicalisation recrutent plutôt sur le Web. C'est pourquoi les parents doivent mieux surveiller leurs jeunes sur les réseaux sociaux.

« On ne peut pas laisser quelqu'un d'autre s'imposer dans leur vie », dit Mme Bouchar Bouakazee.

Marc Parent, précise qu'« il n'y a pas de profil précis de ces jeunes qui vont basculer. » Tous s'entendent pour dire que les musulmans et non-musulmans devraient être à l'affût de tout changement de comportement et ne pas hésiter à demander de l'aide des autorités.

Suite et fin, page 20

Rencontres avec des écrivains du quartier

Ahuntsic-Cartierville, cadre propice à la création littéraire

Par Rabéa Kabbaj

Romanciers, poètes, bédésistes, nombreux sont les écrivains qui ont élu domicile dans l'arrondissement et qui y coulent des jours heureux, entre quiétude du quartier et activité littéraire. Si, pour la plupart d'entre eux, Ahuntsic-Cartierville ne constitue pas une source directe d'inspiration, ils louent cependant volontiers ses grands espaces et son cadre propice à la création. Ils n'échangeraient cela pour rien au monde. Rencontres.

« J'ai une vue absolument extraordinaire. J'ai des arbres immenses, matures. Et ces fenêtres-là s'ouvrent complètement. C'est un univers magnifique et inspirant. Quand il neige, la neige tombe à flocons dans ma fenêtre. Sinon, ce sont les arbres qui changent de couleur, c'est le soleil qui rentre », raconte l'écrivaine Danielle Pouliot, non sans une certaine

passion contagieuse dans la voix, en décrivant sa salle d'écriture qui donne sur le boulevard Gouin.

Pour l'auteure de *Lettre à Justine* – son quatrième roman, qui a été classé parmi les « Coups de cœur 2014 » de La Presse – l'arrondissement est bel et bien un « support à la création » qu'elle utilise pour « se motiver, s'aérer », que ce soit en allant relire ses pages imprimées l'été, au bord de la rivière, ou en marchant au parc de La Visitation.

En écriture depuis 10 ans, Danielle Pouliot est l'auteure de romans psychologiques, souvent traversés par les thématiques du deuil, de la souffrance, de l'espoir ou encore du pardon. Des personnages fictifs, mais qui peuvent emprunter ça et là à la réalité locale. « Quand je vais dans les différents commerces, c'est sûr que, des fois, je vais trouver des



Danielle Pouliot. (Photo : Camirand)

personnes qui m'inspirent pour mes personnages, que ce soit sur le plan physique ou sur le plan de la psychologie du personnage. [...] Souvent, je fais un amalgame : je vais trouver un regard et, là, je vais le mixer avec la personnalité

de quelqu'un d'autre », confie Mme Pouliot.

André Major

Écrivain depuis 1961, auteur prolifique d'une vingtaine d'ouvrages – des romans, de la poésie, du théâtre, des nouvelles ou encore de la correspondance – et ancien journaliste à Radio-Canada, André Major est loin d'être un inconnu au sein du paysage littéraire québécois.

Pour celui qui explique être venu à la littérature « parce qu'il avait l'impression que, dans les rapports sociaux, c'est difficile de dire vraiment tout, alors que la littérature permet cette liberté-là », Ahuntsic-Cartierville brille tant par « ses immenses espaces boisés » que par sa qualité de vie et sa diversité.

Suite en page 20

LES CAVISTES
196, RUE FLEURY O.

5 MIDIS / 7 SOIRS
BRUNCH LES DIMANCHES

RÉSERVEZ POUR LE BRUNCH DE PÂQUES
DÈS MAINTENANT

SALLE PRIVÉE POUR LES GROUPES
JUSQU'À 25 PERSONNES

514-508-5033
www.restaurantlescavistes.com

IMPRESSIONS LABERGE 514.381.9577 514.993.9336
1560, rue Sauvé est, Montréal
info@impressionslaberge.com www.impressionslaberge.com
Du lundi au jeudi de 8:30 à 17:00
Vendredi de 8:30 à 16:30

Notre imprimeur à Ahuntsic

2500 Cartes d'affaires (couleurs, recto-verso, verni satin)	69\$	1000 Signets 7 x 2 (couleurs, recto-verso, verni satin)	85\$
1000 En-têtes de lettre (1 couleur d'impression)	110\$	5000 Cartes postales 4 x 6 (couleurs, recto-verso, 14 pts)	170\$
500 Factures 2 NCR 8.5 x 11 (imprimées en noir, numérotées)	149\$	250 Blocs-notes (blocs de 50 feuilles, noir, 4.25 x 5.5)	210\$
1000 Dépliants 8.5 x 11 (couleurs, recto-verso, 200M glacé)	199\$	500 Affiches (couleurs, 18 x 25, 200M glacé)	110\$/ch.
Roll-up 33po x 81po (couleurs, avec support et sac de transport)	178\$	100 Cartes de vœux 5 x 7 (avec enveloppes)	130\$/ch.
Bannière pour l'extérieur (2pieds x 3pieds, couleurs)	80\$	 Drapeau de plage 3 modèles (drop, square, windsail) 3 dimensions Sac de transport inclus à partir de 178\$/ch.	
500 Étiquettes autocollantes (papier gloss, couleurs, 3.5 x 2)	85\$		
5000 Accroches-portes (couleurs, recto-verso, 3.5 x 8.5, 14 pts)	333\$		
3 Coroplasts (2pieds x 3pieds, couleurs)	44\$/ch.	À votre service avec un souci du détail depuis 16 ans NEQ : 2246765673	

Arrivés d'Albanie il y a deux ans...

Anila Ndreca et ses deux enfants ont trouvé ici leur terre d'accueil

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

Par Nacer Mouterfi

Elle venait d'Albanie, ce petit pays, bastion de toutes les résistances. Avec ses deux enfants, Richard, 10 ans, et Vanessa, 8 ans, et une somme d'argent qui lui permettrait de subvenir à leurs besoins, au début, elle est arrivée à Montréal incognito. Au fil des jours, cette maman de 38 ans, Anila Ndreca, a rencontré plusieurs personnes qui lui ont tendu la main au point de croire qu'elle vivait un rêve.

Anila a quitté sa terre natale pour être en sécurité et donner un avenir à ses enfants. Elle raconte : « Je suis venue ici, en septembre 2012, dans le cadre de l'immigration. À mon arrivée, je ne connaissais personne. » Deux jeunes femmes avec qui elle a fait affaire dans une banque, puis dans une boutique de téléphones, ont su saisir sa détresse.

Le lendemain, ces deux femmes de cœur lui ont procuré le gîte où elle réside présentement, et l'essentiel des articles pour lui permettre de commencer sa nouvelle vie.

Un nouveau monde

Une nouvelle vie qui commençait. Un nouveau monde pour elle et

ses enfants. Comme elle le dit : « Au début, chaque moment est une histoire ».

Tout lui inspire la confiance et ses enfants lui donnent plus d'énergie. La stabilité devient alors palpable. Elle se rapproche du CACI (Centre d'appui aux communautés immigrantes) et rencontre Dalila Hamsi, intervenante sociale, « une autre grande âme », dit Anila. Elle lui est d'un grand soutien dans ses démarches, comme la prise en charge de ses enfants par une garderie et leur intégration à l'école.

Maman en pleurs

« Au premier jour d'école des enfants, alors que je les ai laissés dans la cour, j'étais de nouveau envahie par les pleurs. Je suis allée voir Dalila. Elle m'a réconfortée en me répétant qu'ils étaient entre de bonnes mains, et qu'ils allaient s'adapter à tout assez rapidement. Peu à peu, j'ai connu et côtoyé tous les membres du CACI, qui est devenu ma nouvelle famille. Il y avait des activités pour mes enfants; on m'a donné des conseils. Les responsables étaient toujours à l'écoute pour m'aider », dit-elle avec émotion.



Anila et ses enfants, peu de temps après leur arrivée à Montréal
(Photo : à titre gracieux)

Les petits Richard et Vanessa ne connaissaient pas un mot de français. À l'inverse, Anila est polyglotte. Elle dit, en substance, de ses enfants que « leur première langue ici au Québec fut celle du sourire. Leurs enseignants aimaient d'eux leur façon de répondre. Une langue universelle des enfants en fait. Après quelques semaines d'apprentissage, ils parlaient le français avec cet accent toujours souriant. »

Le cœur des gens

Une autre personne l'a aidée, notamment dans le suivi de la scolarité de ses enfants et d'elle-même: Catherine Saint-Laurent, intervenante communautaire et scolaire devenue, par concours de circonstances, « plus qu'une amie,

mais un ange », comme elle aime le redire.

Toute une aventure

Anila avoue, par ailleurs, que le fait de fouler une terre inconnue, notamment pour vivre plus en sécurité, lui faisait craindre que son aventure soit semée d'embûches, mais c'était un mal nécessaire plutôt que de rester en Albanie.

« Je me disais, si seulement ce n'est pas un rêve. Les gens, ici, sont humanistes tout simplement. Au départ, les larmes étaient ma meilleure expression, autant que les sourires pour mes enfants, car ici ces deux langages sont ceux que les gens comprennent le mieux. »

Ayant été enseignante de français dans son pays, elle désirait travailler dans le milieu scolaire même sans y enseigner. C'est ce que lui est arrivé, alors qu'elle a déniché un poste de surveillante de dîner à l'école primaire Fernand-Seguin.

Déterminée

Toutefois, grâce à sa détermination grandissante à satisfaire toutes les exigences demandées, elle vient, depuis décembre dernier, d'être admissible à l'enseignement. Elle doit réussir son test de certification en français écrit pour l'enseignement (TECFÉE) dans ce but, son plus grand souhait.

Comme elle a un bon dossier, même pour le logement, sa candidature a été retenue par l'organisme Mon Toit Mon Cartier, qui lui attribuera un logis pour une période de trois ans dès juin prochain.

En l'espace d'un temps si court, Anila a réussi à « vivre au Québec pleinement en sécurité et avec dignité », nous dira-t-elle avec conviction. jdv

Johanne Aubry
Comptable

514-331-5433
johanneaubry@videotron.ca
12 111 rue Valmont
Montréal, Québec H3M 2V7
-Déclarations d'impôts
-Tenue de livres

À l'international

Conflits entre États musulmans, et djihadisme

ELLE TOURNE LA TERRE... Par Diane Éthier

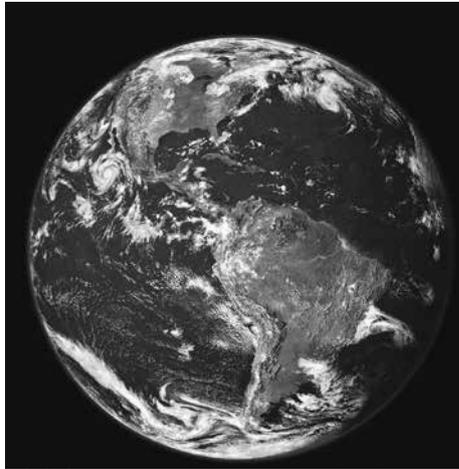
Au cours des deux premières décennies du XXI^e siècle, la prolifération des organisations djihadistes terroristes a été largement alimentée par les rivalités géopolitiques entre États musulmans. Ce sujet a cependant été très peu investigué par les médias d'information occidentaux.

La religion islamique, qui est née au VI^e siècle de notre ère dans la péninsule arabique, et qui a par la suite essaimé dans plusieurs pays du Moyen-Orient, de l'Asie centrale et du sud-est, de l'Afrique et de l'Europe hispanique et balkanique, concurrentement à l'expansion de l'empire arabe (entre le VI^e et le XIV^e siècles) et de l'Empire ottoman (entre le XV^e siècle et la fin de la Première Guerre mondiale), a été l'objet de diverses interprétations qui ont donné lieu à l'émergence de plusieurs courants idéologiques rivaux.

Fractures historiques

Deux principales fractures historiques de l'islam demeurent très actuelles aujourd'hui : le conflit entre chiïtes et sunnites, et les dissensions au sein de la mouvance sunnite entre les libéraux (soufistes), les modérés (Confrérie des Frères musulmans) et les ultra-conservateurs (salafistes).

Le conflit entre chiïtes et sunnites s'est envenimé après la prise du pouvoir par les chiïtes en Iran, à la suite de la révolution islamique de 1978. Depuis lors, les monarchies sunnites du Moyen-Orient et du golfe persique (Jordanie, Bahreïn, Koweït, Arabie saoudite, Émirats arabes unis) ont adopté une attitude répressive à l'égard de leurs populations chiïtes et ont renforcé leurs alliances avec plusieurs États opposés à l'Iran, notamment les États-Unis et Israël. Téhéran, de son côté, a renforcé ses appuis directs ou indirects aux régimes politiques et aux organisations



d'allégeance chiïte : Irak, Syrie, Hezbollah libanais et Houthis yéménites.

Cruauté délirante

Le conflit entre sunnites et chiïtes est au cœur des guerres civiles désastreuses en Irak, en Syrie et au Yémen. Mais il faut reconnaître que bien que les alliés de l'Iran dans ces guerres soient des régimes autoritaires corrompus et des organisations militaires qui n'hésitent pas à violer les droits de la personne, leur comportement ne peut être comparé à celui des groupes sunnites djihadistes terroristes, dont la cruauté délirante n'a d'égal dans l'histoire que celle des nazis durant la Seconde Guerre mondiale.

L'origine de ces groupes djihadistes et le profil de leurs recrues demeurent nébuleux, y compris pour les agences de renseignement des pays occidentaux. On sait néanmoins que le seul courant du sunnisme qui ne les a pas dénoncés sur la place publique est celui des ultra-conservateurs salafistes. Cela ne signifie pas du tout que tous les salafistes sont des terroristes, mais il est vrai que c'est parmi eux qu'on trouve les défenseurs du djihad contre tous les incroyants et ennemis de l'islam.

Double jeu

Or les seuls pays où les salafistes exercent une influence importante,

sinon prépondérante sur le pouvoir politique, sont les monarchies du golfe, principalement l'Arabie saoudite, où le Conseil des Oulemas détient un pouvoir de décision aussi grand que celui de la dynastie saoudienne. L'Arabie saoudite joue un double jeu depuis les attentats du 11 septembre 2011. Elle a toujours nié toute relation avec Al Quaida, bien que la presque totalité des responsables de ces attentats étaient saoudiens. Aujourd'hui, elle participe (très peu) aux frappes contre l'État islamique en Irak et en Syrie, alors que diverses sources d'information tendent à indiquer que les soutiens financiers et logistiques de cette organisation terroriste proviennent de l'Arabie saoudite

et d'autres monarchies du golfe persique.

Rivalités

À ce tableau complexe, il faut ajouter la rivalité entre l'Arabie saoudite et le Qatar. Bien que ce dernier soit un allié des Frères musulmans, il serait le financier de plusieurs groupes djihadistes au Sahel, selon le journal Le Monde.

À notre avis, les rivalités géopolitiques entre États musulmans sont la principale cause des guerres civiles et de la prolifération des groupes djihadistes terroristes, dont les musulmans sont les principales victimes. Les puissances occidentales exploitent ces divisions à leur profit, mais, sans elles, le monde musulman vivrait en paix. jdv

LA DETOXINATION!

Votre corps est-il intoxiqué par :

- Le stress
- Les aliments transformés industriellement
- Votre environnement pollué

La détoxination permet :

- Le nettoyage du corps et l'évacuation des toxines
- La régénération de l'organisme
- Le renforcement du système immunitaire
- Le retour de la force et de la vitalité

C'est le printemps, le temps de détoxifier votre organisme

Venez rencontrer nos professionnels!

Thanom

Hydrothérapie
du côlon

Naturopathie
Massage, etc

centre de santé
et mieux-être

10357, boul. Saint-Laurent
514 439-7729



CHRISTINE GAUTHIER
Courtier immobilier agréé
Christine Gauthier Inc.

514 570-4444

CHRISTINEGAUTHIER.COM

17 ans d'expérience à Ahuntsic!



Estimation professionnelle et gratuite de la valeur marchande de votre propriété!

NOUVEAUTÉS

10275 Grande-Allée

1 099 000 \$

Ahuntsic Située sur une des rues les plus prestigieuses, cette propriété luxueuse offre 4+1 càc, 3+1 sdb, garage et terrain de plus de 7500 pi².

8704 Av. André-Grasset #401

289 000 \$

Rareté Superbe condo de coin: 2 càc, garage, espace de rangement, construction de béton, terrasse commune sur le toit.

10432 Rue de Lille

479 000 \$

Ahuntsic Cottage clé en main, détaché, 4 càc, 1+1 sdb, garage et sous-sol.

10105 Rue Lajeunesse #2

139 900 \$

Ahuntsic Charmant condo, à proximité du métro et du Parc Ahuntsic. 1 càc.

1643 Av. Camille-Paquet

549 000 \$

Libre immédiatement Triplex sur rue tranquille, rdc, 3 càc, garage et stationnement.

10245 Rue Curotte

449 000 \$

Ahuntsic Coquet bungalow à proximité de la Promenade Fleury. 2 càc, 2 sdb, sous-sol aménagé et abri pour auto.

AUSSI EN VENTE

609 Av. Émile-Journault 499 000 \$

Grand Cottage Très bien entretenu, 4 càc, 1+3 sdb. Situé près d'un parc et du métro.

12 200 Rue Valmont 549 000 \$

Ahuntsic Superbe propriété, 3 càc, 2 sdb, à proximité d'un parc et du bord de l'eau.

8573 Rue Joseph-Quintal 289 000 \$

Ahuntsic Beau condo, rdc, 2 càc, 2 sdb & garage.

10515 - 10519 Rue Francis 749 000 \$

Très Grand Triplex à proximité de la Promenade Fleury, 6 càc et 2 sdb.

8581 Rue Pierre-Dupaigne 309 000 \$

Ahuntsic Condo avec cour et entrée privée, 2 càc, 2 sdb, garage.

10461 Av. Christophe-Colomb 449 000 \$

Ahuntsic Duplex, rdc libre à l'acheteur, 2 càc, 1 sdb et 1 garage.

10050 Rue Laverdure 879 000 \$

Ahuntsic 4 càc, 2+1 sdb, 2 stationnements avec garage et belle cour ensoleillée.

12014 Rue Poincaré 629 000 \$

Ahuntsic Cottage complètement rénové, 3+2 càc, 3 sdb et grande terrasse.

9905 St-Charles 565 000 \$

Ahuntsic Grand cottage près de la Promenade Fleury, 3+1 càc, 2+1 sdb et 1 garage.

8520 Raymond-Pelletier #402 309 900 \$

Ahuntsic Condo avec vue, 2 càc, 2 sdb, garage, piscine.



REMAX AMBIANCE INC 10310 boulevard St-Laurent Montréal, QC H3L 2P2

Mauvaises habitudes...

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Par Geneviève Poirier-Ghys (Photo : Philippe Rachiele)

On le sait, l'hiver aura été dur. La température s'est maintenue au-dessous de zéro pour plus de 40 jours d'affilée et nous avons traversé un nombre incalculable de journées au cours desquelles le thermomètre est descendu sous la barre des -20 °C.

Pour s'adapter, il a fallu ajouter une petite laine et sortir nos tuques à pompon. Plusieurs automobilistes ont aussi pris l'habitude de laisser tourner le moteur de leur voiture plusieurs minutes au démarrage ou lorsqu'ils étaient à l'arrêt. Cette pratique est devenue tellement courante dans l'arrondissement que plusieurs citoyens ont contacté *journaldesvoisins.com* pour s'en plaindre et nous proposer d'écrire une chronique sur le sujet.

Des mythes coriaces

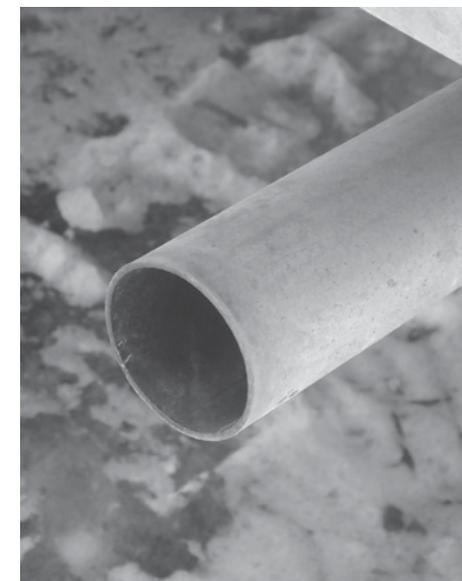
Si l'on demande aux automobilistes pourquoi ils laissent tourner au ralenti le moteur de leur véhicule pendant plusieurs minutes au démarrage, ils répondront que c'est pour « chauffer le moteur ». Or, contrairement à la croyance populaire, même par temps froid, laisser tourner le moteur au ralenti pour une longue période n'est pas une façon efficace de faire chauffer le moteur. Selon Environnement Canada, deux à trois minutes de marche au ralenti suffisent pour chauffer le moteur au démarrage.

Une enquête réalisée en 1998 par Ressources naturelles Canada évaluait que, par temps froids, les automobilistes canadiens laissent tourner le moteur de leur véhicule au ralenti environ huit minutes. Ce total passe à 15 minutes pour les voitures dotées d'un démarreur à distance.

À l'échelle canadienne, on estime que lors d'une journée de temps froid, tout ce temps s'additionne et forme un total de plus de 75 millions de minutes de marche au ralenti par jour. Toujours selon Ressources naturelles Canada, ce

sont ainsi 2,2 millions de litres de carburant qui sont brûlés inutilement, ce qui « correspond au total de carburant nécessaire pour conduire plus de 1 100 véhicules pendant une année ou pour faire tourner un véhicule au ralenti pendant 144 ans! ».

En plus d'être un gaspillage d'argent, c'est une source importante de pollution et d'émission de gaz à effet de serre qui contribuent aux changements climatiques. Les transports représentent la plus importante source d'émissions de gaz à effet de serre au Québec.



Que faire alors?

Le CAA-Québec recommande l'utilisation d'un chauffe-moteur pour favoriser votre confort, pour économiser et protéger l'environnement. Par temps froid, votre voiture branchée aura plus de facilité à démarrer et deviendra plus rapidement confortable pour les passagers. Vous n'aurez donc pas à laisser tourner votre moteur au ralenti pendant plusieurs minutes afin de gagner les quelques degrés qui permettent d'avoir l'impression de ne pas entrer dans un congélateur.

Suite en page 20

Un studio de musique aux HLM Meunier-Tolhurst

Une invitation pour les jeunes du quartier! Texte et photo : Hélène Maillé

Roody a vécu 15 ans aux HLM Meunier-Tolhurst. Il était de ce groupe d'adolescents qui demandait, depuis longtemps, un studio de musique au centre jeunesse de ces HLM. Grâce à la participation de l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM), à d'autres partenaires et à quelques subventions, le studio a vu le jour en septembre 2013, après 20 ans de persévérance.

Manon Cossette, l'organisatrice communautaire pour l'OMHM, s'est donnée pour mission de faire entendre les jeunes qui demandaient un endroit pour enregistrer de la musique hip-hop.

« Grâce à Madame Cossette, entre autres, les jeunes des HLM peuvent se prendre en main, développer une méthode de travail dans de bonnes conditions et créer des projets qui les passionnent », souligne Jonathan, travailleur de rue et coordonnateur du studio.

Toutefois, ce n'est pas qu'un lieu d'enregistrement. En effet, une salle adjacente permet à tous de danser, de parler de politique, de hockey ou de vaquer à d'autres occupations. Des formations sont également offertes aux adolescents afin de leur apprendre les bases du métier de technicien.

C'est le cas de Roody qui, au départ, ne souhaitait pas faire partie du projet, mais s'étant découvert une passion pour la musique et le montage, s'est donné une chance et y participe depuis.

« J'ai trouvé ma voie. »

« Le studio m'a sauvé, affirme-t-il. Je ne suis plus dans les rues à faire des bêtises. Cet endroit me permet de passer le temps, d'apprendre, mais aussi de m'évader. Je suis plus calme, j'ai pris du recul et, surtout, j'ai trouvé ma voie ». Et, de fait, Jonathan confirme avoir assisté à un réel changement chez le jeune homme qu'il a connu.

Depuis qu'il s'est engagé dans cette activité, Roody ne consomme plus de drogue et finit présente-

ment son secondaire, pour poursuivre ses études de technicien et réaliser son rêve : avoir son propre studio de musique. Ce métier semble avoir été créé pour le jeune homme qui n'aime pas la routine et veut laisser aller sa créativité.

Or, l'histoire de Roody n'est pas forcément la réalité de tous les jeunes du HLM, bien que « le studio serait pour eux un tremplin vers des victoires et une prise de conscience considérable », affirme-t-il. Selon lui et Jonathan, la musique fait en sorte qu'on se réalise.

Victoire!

En tant que coordonnateur, Jonathan a pour rôle d'accompagner les jeunes et de les amener à se donner à fond dans leurs passions.



Jonathan et Roody

Il doit aussi trouver les personnes ressources qui permettront aux jeunes d'exploiter leur créativité. Jonathan est également la première oreille des jeunes techniciens, musiciens et chanteurs. Si quelque chose cloche dans le montage, il ne les ménagera pas et dira le fond de sa pensée. Grâce aux efforts que chacun fournit, il peut

être fier de dire qu'aujourd'hui le studio se gère par lui-même. Il s'agit, selon lui, de sa plus grande victoire, en tant que coordonnateur.

Une invitation...

Seul point négatif, comme le projet est peu connu dans le quartier, certains résidents ont peur et préfèrent que leurs enfants ne côtoient pas les jeunes du HLM. Les jeunes qui fréquentent le studio de musique, au contraire, souhaiteraient créer des liens avec l'extérieur, par le studio de musique. Le meilleur moyen de les encourager est de venir enregistrer. Vous avez des idées, vous êtes un jeune passionné par la musique et vous êtes résidents d'Ahuntsic-Cartierville?

Communiquez avec Jonathan au 438 823-4250. jdv

BIEN RENSEIGNÉ??

Services Offerts :

- Testament/Mandat d'incapacité
- Règlement de succession
- Célébration de mariage/ Contrat de mariage
- Médiation familiale
- Achat/Vente/Refinancement d'une propriété

POUR UN SERVICE PERSONNALISÉ, appelez-nous :

Me Carole Verrier, notaire et médiatrice accréditée

11800, Tolhurst, Montréal, QC, H3L 3B2

514-336-7474
cverrier@notarius.net



Lorraine Pagé

Conseillère de ville
District Sault-au-Récollet

Téléphone : 514 872-2246
lorraine.page
@ville.montreal.qc.ca

555, rue Chabanel O., bur. 600
Montréal (Québec) H2N 2H8

INVITATION RENCONTRE CITOYENNE

**Pour les résidents
du district du
Sault-au-Récollet**

**Le 22 avril
de 19 h à 21 h**

Il me fera plaisir de vous présenter les principaux dossiers en cours et de répondre à vos questions.

Venez exprimer vos attentes ou faire des suggestions sur les questions qui vous préoccupent.

Chaleureuse invitation à toutes et à tous.

**À la Maison de la Visite
école de La Visitation
10 591, rue Séguin**

Le ménage du printemps

Du savon Barsalou aux multiples produits nettoyants

ÉCO-PRATICO Texte et photo : Julie Dupont

Avec le printemps qui sera là sous peu (oui, oui, soyez sans inquiétude!) vient aussi le temps de penser aux tâches annuelles qu'on appelle aussi ménage du printemps (exemple : le lavage des vitres). Bien sûr, ce n'est pas la lourde tâche qui incombait à nos grands-parents de nettoyer la maison au grand complet après un hiver à chauffer au charbon ou au bois. Et qui dit ménage dit aussi produits nettoyants...

À l'arrivée de notre premier enfant, mon conjoint et moi avons commencé à nous questionner sur la toxicité des produits nettoyants utilisés dans la maison. Toxicité pour l'humain et pour l'environnement. Après plusieurs lectures, nous avons décidé d'en limiter le nombre à la maison. Nous sommes passés par la phase des recettes

maison variées (exemple : récurant en poudre, nettoyant liquide tout-usage, nettoyant en pâte, vaporisateur pour la salle de bain, etc.), mais, le temps manquant, nous en sommes finalement venus à nous limiter à quelques produits de base qui servent à presque tout, seuls ou en combinaison, et qui sont souvent déjà présents dans la maison : bicarbonate de soude, vinaigre blanc, jus de citron, peroxyde et savon liquide. Nous avons aussi une petite provision de borax, un désinfectant qui est aussi une solution de rechange à l'eau de javel, et de cristaux de soude que nous utilisons à l'occasion pour éliminer les taches sur les vêtements.

Un ancien pot de 500 g de beurre d'arachide (avec des trous dans le couvercle) contenant du bicarbo-

nate de soude trône depuis des années près de l'évier qu'il sert à récurer (ainsi que d'autres surfaces au besoin) et un vaporisateur contenant eau et vinaigre nous sert pour le nettoyage des vitres et des miroirs (et autres petits dégâts). Tous deux sont accompagnés d'un sac de guenilles (ou, si vous préférez, de vieux vêtements et de serviettes en morceaux ayant beaucoup de vécu...).

Recette maison

Au besoin, je consulte nos livres ou le Web pour trouver une recette maison au lieu d'acheter un autre produit. De temps en temps, il me prend l'envie de me concocter un vaporisateur sent-bon pour la salle de bain (5 ml de bicarbonate de soude, 125 ml d'eau chaude, 10 ml de jus de citron, et gouttes d'huile essentielle au goût), mais la fenêtre ouverte fait également l'affaire une bonne partie de l'année...

Par contre, j'ai continué d'acheter un peu d'eau de javel, car notre fidèle femme de ménage (grosse famille oblige!) la préfère pour désinfecter les cuvettes... Attention, toutefois, de ne pas le mélanger à d'autres produits, puisque certaines combinaisons sont dangereuses.

Fidèle...

Il existe aussi des produits écologiques (par exemple : les produits québécois Hertel biodégradables et les Nettoyants Lemieux disponibles en contenants et en vrac). J'en ai essayé plusieurs au cours des années tout en conservant toujours mes produits de base, autant pour des questions environnementales qu'économiques.

Le Barsalou de maman

Ma mère me racontait récemment que, jeune fille dans les années 1940, elle avait vu sa mère, après avoir fabriqué son propre savon



pendant des années, commencer à utiliser le savon Barsalou (pour la petite histoire, c'est à cause de la manufacture Barsalou que le pont Jacques-Cartier se termine à Montréal par une courbe, son propriétaire ayant réussi à s'opposer à l'expropriation de son usine!). Le savon Barsalou était alors pratiquement le seul savon disponible et il servait à tout... Par exemple, pour la vaisselle, un petit filet carré en métal regroupait des restes de pain de savon et on l'agitait dans l'eau de vaisselle pour le faire mousser... Le plancher était frotté à quatre pattes avec un pain de savon...

Un équilibre?

Il y a quelques années, je lisais qu'une famille moyenne au Canada utilise entre 20 et 40 litres de produits nettoyants par année! Et comme certains d'entre eux sont potentiellement toxiques et néfastes pour notre santé et pour l'environnement, c'est une quantité énorme! Surtout quand on songe au savon Barsalou utilisé par nos grands-mères...! Entre les deux, il est sûrement possible de trouver un équilibre, en utilisant de simples produits de base ou en se procurant quelques produits écologiques, maintenant facilement disponibles. Bon ménage! jdv

aminaesthétique
soins esthétiques | épilation au laser

Au cœur d'Ahuntsic!

Traitements médico-esthétiques :
Botox & Juvéderm | Épilation | Laser & Électrolyse

Soins esthétiques complets :
Visage, mains, pieds, corps | Massothérapie | Ideal Protein

Extension de cils

Obtenez un rabais de 15% sur présentation de ce coupon

Questions ?
www.aminaesthetique.com
www.morphoderme.com

(514) 678-4928
Dr. Renaud & Nelly de Vuyst

Veuillez noter que notre institut offre également des soins médico-esthétiques de JUVÉDERM, de BOTOX et des Prescriptions pour LATISSE.

BOTOX Juvéderm Latisse

Une fin de semaine polaire

CHRONIQUE JEUNE

Par Béatrice Hajjar, Élise Stéphenne, Florane Bolduc, Juliette LaFortune, Mariane Boutet et Marie Frenette Costa, chroniqueuses invitées.

La fin de semaine du 30 janvier au 1^{er} février, les Éclaireuses du 103^e groupe scout Saint-André-Apôtre sont allées vivre une aventure hors du commun au camp Ville-Marie, la base de plein air des scouts du Montréal métropolitain.

Les Éclaireuses sont des filles âgées de 12 à 15 ans qui se rencontrent hebdomadairement pour échanger, s'amuser et partager des valeurs communes.

Le plus grand défi que nous avons relevé pendant cette fin de semaine a été de construire des abris en neige pour pouvoir y passer la nuit confortablement.

La première nuit, nous l'avons passée sous une bâche suspendue sur une corde tendue entre deux gros arbres. Même si nous avons des sacs de couchage -30°C, nous avons dû lutter contre le vent froid.

La seconde nuit a été plus douce grâce au *quinzhee* que nous avons construit pendant la journée. Un *quinzhee*, c'est un imposant tas de neige tapé et creusé de l'intérieur, comme une petite grotte. C'est un abri qui offre donc une meilleure protection contre le vent et permet de garder notre chaleur corporelle.

De plus, la présence d'autres jeunes de notre âge rendait l'expérience plus agréable et amusante. Nous conserverons longtemps un souvenir de ce camp rassembleur et magique!

Si, vous aussi, voulez partager de bons souvenirs, n'hésitez pas à rejoindre le 103^e groupe scout Saint-André-Apôtre, dont voici l'adresse courriel : 103groupestandreapotre@gmail.com jdv



Une petite pause pour les Éclaireuses... (Photo : à titre gracieux).

MILLE ET UNE FAÇON DE BIEN GÉRER MON PORTEFEUILLE

NOS CONFÉRENCES POUR L'ANNÉE 2015

29 AVRIL, 19H

MICHEL DOUCET
Vice-président et gestionnaire de portefeuille Valeurs mobilières Desjardins
Perspectives économiques et financières

16 SEPTEMBRE, 19H

SIMON BEAUCHEMIN, CPA, CA, MBA
Certification et expertise comptable
Fiscalité pour le particulier

3 JUIN, 19H

ROGER RACINE, PL.FIN., FCSI
Planificateur financier et représentant en épargne collective pour Desjardins
Cabinet de services financiers inc.
Préparation à la retraite

21 OCTOBRE, 19H

FRANCE LECLERC, M.FISC., PL.FIN.
Planificatrice financière et fiscaliste pour Fiducie Desjardins inc.
Gestion privée Desjardins
Les Fiducies: Est-ce pour vous?



RESTAURANT LE BORDELAIS
SITUÉ AU:
1000, boulevard Gouin Ouest
Montréal (Québec) H3L 1K9

INSCRIPTION OBLIGATOIRE
Veuillez confirmer votre présence auprès de Mme Chantale Bourbeau au 514 388-3434, poste 7114233

 **Desjardins**
Caisse d'Ahuntsic

Coopérer pour créer l'avenir

Faites connaissance avec... Isabelle Côté, directrice de l'école Saint-Benoît

Texte et photos: Hélène Maillé

Rares sont les parents qui connaissent réellement la personne à la tête de l'école de leurs enfants. Les seuls contacts que certains ont avec la direction se résument souvent à un appel pour signifier l'absence de leur enfant. Directrice de l'école Saint-Benoît, sise dans Ahuntsic Ouest, Isabelle Côté nous décrit comment elle en est venue à prendre les rênes de l'institution et nous explique les rudiments du métier.

Lavalloise de résidence, mais Montréalaise de naissance et de cœur, Isabelle Côté a commencé sa carrière comme professeur dans une école spécialisée en déficience intellectuelle, où elle a accompagné les jeunes durant

16 ans.

À la recherche de nouveaux défis et amoureuse de la vie dans les écoles, elle est devenue, en 2011, la directrice de l'école Saint-Benoît, et ne prévoit pas céder son poste de sitôt. « Je ne sais pas de quoi l'avenir est fait, mais je souhaite rester encore. Je n'ai pas l'impression d'avoir terminé d'apporter ma contribution à l'école, même s'il ne me reste que quelques années. »

Pas de routine!

Il est difficile de décrire à quoi ressemble la journée typique d'une directrice d'école, puisque la routine n'existe tout simplement pas!

« Chaque jour, je me lève et je ne sais pas ce qui m'attend. Un pro-



aussi les membres du personnel. Isabelle Côté a un rôle de soutien auprès de son équipe, en particulier lorsque les enseignants vivent des difficultés avec certains élèves dans leurs classes.

Le plus réjouissant

C'est le travail d'équipe qui la motive. « Travailler ensemble pour faire en sorte que chaque élève se développe à son plein potentiel, mettre en place de beaux projets, travailler avec les parents et sentir que les enfants vivent des réussites, c'est ce qu'il y a de plus réjouissant dans ma profession. »

Toutefois, le métier de directrice n'est pas toujours rose et comporte aussi ses moins bons côtés. L'école Saint-Benoît est considérée comme une école en milieu défavorisé avec une clientèle essentiellement allophone. Par conséquent, l'institution n'a pas toujours les moyens de faire face à certaines problématiques.

La profession exige donc beaucoup de créativité pour surmonter les obstacles et trouver les meilleures solutions, avec les possibilités qui s'offrent à l'école. Souvent, la direction a la solution, mais elle ne peut pas la mettre en place, pour des raisons financières ou autres.

fesseur peut être absent; il peut y avoir un problème du côté du budget ou de l'administration, comme en ce qui a trait au déneigement de la cour d'école; parfois, c'est un élève qui vit une problématique. On essaie de voir et de vérifier chaque détail et c'est ce que j'aime de la profession : ce n'est jamais redondant. Je n'ai pas l'impression de vivre une routine, mais, surtout, je dois toujours être dans l'action. Et de l'action, il y en a! »

En effet, les dossiers sur son bureau ne concernent pas seulement les élèves et leurs parents, mais

panier-santé Fleury
Épicerie spécialisée
Produits naturels et biologiques
1332, rue Fleury Est, Montréal
(514) 388-5793

Panier-Santé FLEURY
est une épicerie biologique fine.
Nous offrons des fruits et légumes bios, viandes bios, des poissons de la Gaspésie, des cosmétiques, des vitamines, ainsi qu'une gamme de suppléments thérapeutiques de prescription (naturopathie).



NEWCHAPTER
Solidité des Os
prenez-en soin
comprimés minces
Calcium de source végétale et non de calcaire
120 comprimés minces
PRODUIT DE SANTÉ NATUREL

Calcium de source végétale et non de calcaire.

Sans OGM

En vente
-35%

Format 60
2469\$
Prix régulier 3799\$

Format 120
4099\$
Prix régulier 6299\$

jusqu'au 30 avril

www.psfleury.com

Équipe
Tellier & Létourneau

Évaluation gratuite de votre propriété

Résidente d'Ahuntsic depuis plus de 25 ans

514-271-4820 | tellierletourneau.com



Pascale Létourneau
Courtier immobilier

ROYAL LePAGE
TENDANCE
AGENCE IMMOBILIERE



Et il ne faut pas oublier la « tonne de paperasse », souligne-t-elle, un sourire en coin.

Priorisant le lien parent-école, Isabelle Côté dit être toujours disponible pour prêter une oreille attentive aux parents aux prises avec des difficultés. On lui reconnaît d'ailleurs l'importance qu'elle accorde à cet aspect de la vie scolaire. Sa plus grande fierté reste d'avoir redoré, avec son équipe, la réputation de l'école dans le

quartier. L'opinion des résidants a beaucoup changé envers l'établissement.

Une place pour chacun

Isabelle Côté ne s'approprie toutefois pas cette évolution, mais l'attribue plutôt à son équipe, à la qualité de l'enseignement et aux parents du quartier qui ont foi en ce milieu scolaire.

L'école a pour mission d'aider les enfants à s'intégrer dans le quartier et son slogan est : « Chacun y

trouve sa place ».

Des projets artistiques, culturels, sportifs et autres ont ainsi été mis en place pour favoriser la participation de chacun dans le milieu scolaire, en plus de leur permettre de se découvrir des talents et des passions.

Mère de famille, Isabelle Côté est toujours en mouvement entre ses propres passe-temps, que ce soit le vélo, les voyages ou la lecture, et la vie occupée qui est la sienne comme mère de trois enfants qui pratiquent beaucoup d'activités

sportives.

D'ailleurs, si elle ne veut pas quitter son poste, c'est parce qu'elle considère l'école comme sa deuxième famille.

« C'est un très beau milieu et je serais fière que mes enfants fréquentent cette école. » Elle est consciente qu'elle ne sera pas assise éternellement derrière son bureau de directrice, mais elle affirme que ce sera un véritable deuil lorsqu'elle quittera l'équipe.

jdav

UNE RETRAITE ÉPANOUIE À AHUNTSIC !

Cela fait maintenant deux ans que nous sommes vos heureux voisins. Vous connaissiez peut-être déjà plusieurs d'entre nous, qui habitons ce quartier si cher à nos coeurs depuis de nombreuses années. Alors, encore une fois, merci pour votre accueil et ce bon voisinage, si chaleureux et convivial !

LES RÉSIDANTS DES JARDINS MILLEN

10 800, AVENUE MILLEN, MONTRÉAL
514.334.5757 | LESJARDINSMILLEN.COM

LES RETRAITÉS NOUS HABITENT

LES JARDINS
MILLEN

LE GROUPE MAURICE

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

Investiture du PLC: long parcours politique pour Mélanie Joly

Par Alain Martineau – Photo : Philippe Rachiele

Vous avez croisé Mélanie Joly sur la Promenade Fleury ou sur FLO? C'est normal! Celle qui a failli devenir mairesse de la métropole québécoise est encore en campagne.

Habitée à relever des défis, celle qui a créé à bout de bras une formation politique municipale a un nouveau défi : joindre cette fois un parti déjà bien constitué. Elle compte devenir la candidate officielle du Parti libéral du Canada (PLC) dans Ahuntsic-Cartierville.

Pour y parvenir, elle doit faire comme tous les autres prétendants : vendre des cartes de membres pour être certaine de raffler le congrès d'investiture dont la date n'a pas encore été choisie par le PLC. Mais sept autres candidats sont déjà sur les rangs. Certains depuis plus d'un an. Gérard Pierre, avocat, était l'un d'entre eux. Il s'est toutefois rallié à Mélanie Joly il y a une semaine environ.

Devant la scène

Mélanie Joly a dû accepter les règles du jeu. Elle nie avoir souhaité passer outre l'étape de l'investiture. Mais pourquoi embrasser une carrière au fédéral? D'abord, il faut faire un retour en arrière. La politique et les liens avec les libéraux fédéraux partent de loin.

« Enfant, à 7 ou 8 ans, je disais déjà que je voulais faire de la politique un jour, nous confie Mme Joly. Ma grand-mère a eu un oncle député libéral fédéral, Grégory Lacombe (dans les Basses-Laurentides). Son père et le père de son grand-père avaient aussi fait de la politique (l'un comme maire de Sainte-Scholastique et l'autre à Saint-Canut, maintenant Mirabel). Mon père s'est aussi engagé au sein du PLC (au sein d'une commission politique) et un de mes frères est un passionné des sciences politiques. De plus, ma mère, comme directrice d'école, nous parlait souvent des relations patronales-



syndicales... ».

Très tôt, elle raffolait de la chose politique. « J'ai été intéressée à ça, au primaire, et plus tard, dans les débats oratoires quand j'étais au Collège Regina Assumpta. J'ai été présidente de ma classe en secondaire V. C'est là que j'ai eu la piqûre. Et, au Cégep Montmorency, j'étais membre de l'association étudiante. Même chose à la faculté de droit de l'Université de Montréal, à Oxford, et au Jeune Barreau, toujours dans une optique d'engagement citoyen », souligne celle qui est née à l'hôpital Fleury il y a 36 ans.

De Génération d'idées au PLC

Au cours des dernières années, les combats de Mélanie Joly ont surtout été visibles avec le groupe de réflexion Génération d'idées qu'elle a co-créé. Les jeunes qui en font partie, de moins de 35 ans, sont d'horizons politiques différents. « On questionnait les lignes de parti et le fait que les jeunes n'étaient pas attirés par les formations politiques. Car, il y avait un enjeu : croire en notre capacité de pouvoir influencer le parti qui représente nos intérêts. Quand j'ai écrit *Changer les règles du jeu*, en 2014, j'en parlais aussi. Des gens pensent différemment et veulent innover. C'est ce qui constitue ma démarche, ma philosophie politique ».

Mais la jeune femme a décidé de monter au front, d'abord au municipal, pour tenter de changer les choses. « Il y a un système qui existe, et je crois en ma capacité de le réformer. Les changements sont tellement importants qu'il faut s'investir en politique. On a déjà pas mal désinvesti le monde politique; on risque, à long terme, de se retrouver avec un problème de cohésion sociale », dira celle qui aurait pu devenir mairesse de Montréal.

Politique : j'y suis, j'y reste

Moins d'un an après l'élection de novembre 2013, elle prend du recul, mais garde la présidence de son parti, le temps de régler les finances de la formation, puis Lorraine Pagé, élue dans Sault-au-Récollet, prend la relève. Mais va-t-elle rester au fédéral? Plusieurs se sont interrogés lors de son départ en douce du municipal, parce que Mélanie Joly avait promis de rester. Pourra-t-elle convaincre les gens, maintenant qu'elle est au fédéral? « N'oubliez pas que je n'ai pas été élue au municipal. C'est la grosse

différence. Il n'y a pas eu de partielle. Et je suis demeurée comme présidente de mon parti. Mais il faut être élu pour intervenir et avoir droit de parole au conseil municipal. Là, au fédéral, si je suis élue, c'est sûr que je reste, il n'y a aucun doute dans ma tête. Sinon, j'aurai peut-être une famille plus rapidement... Et ça ferait juste en sorte de me rendre heureuse autrement », a-t-elle expliqué. Sur sa vie privée, qu'elle garde jalousement, elle avait mentionné récemment qu'elle avait des projets personnels qui ne se sont pas réalisés (encore).

Défendre Ahuntsic et Montréal

Plusieurs avaient avancé le fait que Mélanie Joly monterait un jour à bord du train fédéral. Elle avait été l'un des trois conseillers de Justin Trudeau à la course à la direction du PLC. Le temps est arrivé, et celle qui a aussi de bons amis chez les souverainistes prône « un fédéralisme de collaboration ».

« Notre chef Justin Trudeau parle de virage vert et économique,



Un premier candidat déclaré à l'investiture du Parti libéral du Canada dans Ahuntsic-Cartierville jette l'éponge et se rallie à Mélanie Joly. Gérard Pierre, avocat spécialisé dans la conclusion de contrats à la transnationale Bombardier, un candidat de la première heure, était pourtant sur les rangs depuis plus d'un an. (Photo : à titre gracieux)

c'est un immense changement par rapport au gouvernement Harper. Il faut réduire la dépendance aux économies fossiles et, ultimement, bâtir une économie post carbone. On va s'assurer qu'il y ait des cibles élevées de réduction des gaz à effet de serre, et travailler avec les provinces pour la mise en œuvre de ces transformations», a-t-elle soutenu. Le cheminement de Mélanie Joly a toujours été collé sur l'importance des villes. « Je veux être le défenseur de Montréal à Ottawa, alors que présentement c'est un gars de

l'extérieur de la région qui s'en occupe dans le gouvernement conservateur. Le Parti libéral du Canada est le parti des villes », a-t-elle affirmé.

Campagne dans Ahuntsic

Présentement, Mélanie Joly est épaulée par 70 bénévoles œuvrant sur le terrain pour gagner l'investiture. Elle dit ne rien prendre pour acquis. Au sujet de ses « adversaires », elle indiquera que ce sont d'abord des libéraux : « J'ai constitué une équipe pour faire

du recrutement. Je suis habituée à monter des organisations, travailler le terrain; c'est mon côté entrepreneurial. J'y mets tout mon cœur et mon énergie, et j'en ai pas mal».

Divers engagements

Sur le plan local, Mme Joly arrive avec une série d'engagements.

Ainsi, elle voudrait que le Sault-au-Récollet soit classé lieu historique national pour obtenir des fonds en restauration de vieux bâtiments, qu'une aide financière en trans-

port collectif permette de prolonger le métro jusqu'à Cartierville afin de donner un coup de pouce à Gouin ouest et que l'on soutienne le financement des logements sociaux.

Bref, pour elle, Montréal doit faire partie des priorités d'Ottawa. « Il n'y a pas de champion de Montréal, présentement, au fédéral ». Mais, parallèlement à tous ses idéaux, Mélanie Joly doit mener le combat contre le cynisme envers la politique. Jdv



MAINTENANT
EN PRÉ-VENTE

sfère

CONDOS
PHASE II

Mon Ahuntsic ma sfère de vie

Le projet Sfère Condos est situé à quelques pas de la Promenade Fleury et du métro Sauvé. Le Projet vous offre une structure en béton, des plafonds de 9 pieds, des comptoirs en quartz, un balcon et une terrasse commune avec gymnase sur le toit.

Frais de condo de la Phase II offerts pour 1 an.

Chaque condo inclut:

- 6 électros européens
- air climatisé
- espace de rangement

HEURES D'OUVERTURE
Samedi et Dimanche – 14h à 16h

BUREAU DES VENTE
1100, rue Port-Royal Est, Unité 111



Isabelle Naud

COURTIER IMMOBILIER INC.



514 576 1766

isabellenaud.com







PHASE 1 – Quelques unités disponibles

PROMOTION STATIONNEMENT – Valeur de 25 000 \$
(pour un temps limité)

struktur.ca

ILORACON

FONDS immobilier de solidarité FTQ

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2015

Investiture du PLC

Six autres candidats sont au rendez-vous

Par Elizabeth Forget-Le François – Photos : À titre gracieux

D'ici la fin du mois d'avril, les membres du Parti libéral du Canada (PLC) de la circonscription d'Ahuntsic-Cartierville seront appelés à voter pour le candidat à l'investiture de leur choix. Outre la candidature médiatisée de Mélanie Joly, plusieurs autres joueurs sont en lice dans la circonscription. Par ailleurs, récemment, l'un des candidats de la première heure, l'avocat Gérard Pierre, s'est rallié à Mme Joly.

Journaldesvoisins.com s'est entretenu avec les six autres candidats toujours en lice, soit Viken Attarian, Grace Batchoun, Anthony Di Carlo, Elie Kassissia, Norair Serenuglian et Gilbert Thibodeau.

Viken Attarian



Ingénieur de profession, Viken Attarian milite depuis près d'un quart de siècle au sein du Parti libéral. En plus de siéger à la présidence de la Commission politique québécoise du PLC depuis 2012, il est membre du Conseil d'administration du PLC (Québec) et du Comité national de la plate-forme et des politiques.

« Dans toutes les campagnes depuis 1993, j'ai fait du porte-à-porte, j'ai été consultant média, représentant électoral, conseiller politique... J'ai touché à presque tout! Je suis un homme d'idées et j'ai des propositions concrètes pour la circonscription, alors je sors des coulisses et j'entre en scène ! », lance celui qui a vécu une quinzaine d'années dans le quartier.

M. Attarian propose de former un comité de consultation publique permanent composé de résidents d'Ahuntsic-Cartierville de tout acabit. « Être député, ce n'est pas seulement vivre dans sa tour d'ivoire », affirme le candidat. De retour d'Ottawa, l'élu aurait l'obligation de prendre le pouls des citoyens et de s'informer des enjeux qui les préoccupent à l'occasion d'une rencontre avec les membres du comité.

Le candidat à l'investiture souhaite également aider les aînés pris à la gorge par les impôts fonciers. Il propose, pour ce faire, la création d'une entité chargée de gérer un prêt destiné spécifiquement au paiement de cette taxe. La circonscription bénéficierait de l'implantation d'un tel projet pilote, croit M. Attarian, puisqu'une proportion élevée de personnes âgées réside dans l'arrondissement.

Grace Batchoun

Diplômée en sciences informatiques, Grace Batchoun a de nombreuses années d'expérience en gestion de projets. Lorsqu'invitée à se présenter, elle se décrit d'abord et avant tout comme une résidente d'Ahuntsic-Cartierville : « Je réside ici, je travaille ici et je suis mère de trois garçons très actifs dans la circonscription, que ce soit au hockey ou bien au Complexe sportif Claude-Robillard ».



Grace Batchoun

Membre du Parti libéral d'Ahuntsic depuis 2004, c'est en œuvrant au sein de Canadiens pour la Justice et la paix au Moyen-Orient (CJPMO), un organisme à but non lucratif dont elle est cofondatrice, que son intérêt pour la politique s'est développé. « À travers mon travail et mon engagement communautaire, j'essaie d'influencer les gens à participer un peu plus à la politique parce que je réalise que la politique est partout : dans les écoles, dans nos centres com-

munautaires, dans nos centres sportifs... », explique l'Ahuntsicoise.

Grace Batchoun veut permettre à Ahuntsic-Cartierville de jouer un rôle plus important sur la scène fédérale. L'économie constitue, pour elle, un enjeu primordial. À cela s'ajoute le besoin d'intégration des communautés culturelles. « Je veux faire d'Ahuntsic-Cartierville un exemple positif de multiculturalisme à l'échelle canadienne », conclut la candidate se disant fière du visage diversifié de la circonscription.

Anthony Di Carlo



★ depuis 2014 ★
LAVAPOTERIE.CA
1856, rue Fleury Est (coin Cartier)
H2B 1H6
(514) 679-4915
E-CIGS & E-LIQUIDES
VENTE & CONSEILS
LAVAPOTERIECANADA
Obtenez 20% de rabais en présentant cette annonce

Dès son retour d'une mission de paix en Haïti, Anthony Di Carlo a été le premier à se présenter comme candidat à l'investiture libérale dans le comté en 2013. Officier d'infanterie et comptable agréé, il est convaincu de pouvoir faire profiter Ahuntsic-Cartierville de ses compétences en économie. « Mon premier emploi d'été était au 555, rue Chabanel. Comme comptable, je pourrais apporter des expériences utiles et aider à développer de nouveau le secteur Chabanel et l'industrie textile », cite en guise d'exemple M. Di Carlo.

Même s'il ne réside pas dans l'arrondissement, le candidat affirme avoir des racines dans Ahuntsic-Cartierville, où sa famille a vécu par le passé. Le désir d'appuyer une circonscription qui lui tient à cœur et qu'il juge mal représentée a encouragé le jeune homme de 34 ans à se lancer en politique. « Depuis les dernières élections en 2011, on a vu que Maria Mourani avait l'un des pires taux de présence à la Chambre des communes et, moi, ça me blessait beaucoup ; c'est inacceptable », déplore M. Di Carlo.

En tant que membre du conseil d'administration du Centre Scalabrini pour réfugiés et immigrants, le futur père de famille est interpellé par l'intégration des nouveaux arrivants et la question de l'emploi qu'il compte promouvoir s'il est élu.

Élie Kassissia



Élie Kassissia se décrit comme un père de famille et un homme d'affaires accompli. Résidant de la

circonscription depuis plusieurs années, ce chef d'entreprise identifie la création d'emploi comme principal défi dans le secteur. « Nous avons ici, à Ahuntsic-Cartierville, l'occasion unique d'éduquer les jeunes, de rester chez nous et d'être créateurs de notre propre emploi à travers la microentreprise plutôt que de dépendre des multinationales spécialement dans une circonscription comme le nôtre », insiste le candidat à l'investiture.

L'annonce du départ de la candidate libérale Noushig Eloyan et les encouragements de son entourage ont convaincu M. Kassissia d'envisager un saut en politique : « Ma famille, mes amis militants du parti et du monde des affaires m'ont invité à me lancer dans ce projet et, après deux mois de réflexion, j'ai annoncé ma candidature lors du congrès national de Victoriaville le 23 mai 2014 ». M. Kassissia précise que sa motivation est de servir la circonscription et d'être à son écoute. Pour lui, Ahuntsic-Cartierville est une belle mosaïque dans laquelle il voit le Canada.

Norair Serengulian



« J'ai grandi dans Ahuntsic-Cartierville, mon école primaire c'était l'école Ahuntsic, j'ai joué au hockey et au baseball pour l'Union des familles d'Ahuntsic, et c'est aussi ici que mon épouse et moi élevons notre fille », lance d'entrée de jeu Norair Serengulian.

Ce consultant en stratégies de marketing ayant occupé divers

postes de direction au sein des associations de circonscriptions libérales fédérales d'Ahuntsic et d'Ahuntsic-Cartierville affirme représenter l'intégrité, le dynamisme et l'expérience concrète. « Je n'ai pas d'ambitions personnelles! Au cours des huit dernières années, on a vu des élus qui n'étaient pas là pour représenter et servir les citoyens d'Ahuntsic-Cartierville et, moi, c'est très simple, je veux changer ça », confie le candidat.

Après avoir rencontré des centaines de résidents sur le terrain, M. Serengulian se dit conscient des préoccupations des citoyens. « Les gens racontent leurs expériences personnelles avec les services de santé, en éducation, mais si on fait une analyse, on voit vraiment que les trois thèmes qui ressortent le plus sont l'économie, l'égalité sociale et la tolérance », résume le père de famille.

Gilbert Thibodeau



Diplômé de l'École des hautes études commerciales en gestion d'entreprise, Gilbert Thibodeau a été président de l'Institut canadien de gestion (section Montréal), de 2007 à 2011. Il cumule de nombreuses années d'expérience en développement des affaires.

Après avoir tenté sa chance comme candidat du PLC dans Hochelaga, en 2011, et après avoir joint les rangs de l'Équipe Denis Coderre aux dernières élections municipales, M. Thibodeau brigue maintenant l'investiture libérale dans Ahuntsic-Cartierville.

« Vous ne parlez pas avec le prochain ministre des Finances! Vous parlez avec celui qui va essayer de faire le maximum pour que tout le monde au Canada s'aperçoive que les jeunes, c'est important », clame l'ancien propriétaire d'une station de ski. À ses yeux, convaincre le gouvernement fédéral d'aider le sport amateur à l'échelle du pays est le meilleur moyen de contrecarrer le décrochage scolaire.

« Le filet social est très large dans Ahuntsic-Cartierville et, dans certains coins, il manque d'aide pour les jeunes. La force d'un député, c'est d'être capable d'influencer d'autres députés au fait que tout commence par eux. Si on veut une meilleure société, si on veut des travailleurs, on doit aider les jeunes », scande le candidat.

Afin d'aider la nouvelle génération, M. Thibodeau souhaite remettre de l'avant l'idée d'un passeport canadien d'apprentissage proposé par les libéraux en 2011. Il s'agit d'un investissement fédéral annuel non remboursable d'aide aux étudiants afin de leur ouvrir les portes des collèges et des universités.

Gilbert Thibodeau promet de se positionner en faveur de la mise en place de crédits d'impôt pour encourager la réalisation de travaux de rénovation écoresponsable. Il souhaite également promouvoir l'utilisation du médicament générique. jdv

SAVIEZ-VOUS QUE...

Journaldesvoisins.com est :

- Le seul journal d'Ahuntsic-Cartierville ayant son siège social dans Ahuntsic.
- Le seul journal d'Ahuntsic-Cartierville n'acceptant pas de publicités de commerces situés à l'extérieur du territoire de l'arrondissement.
- Le seul journal d'Ahuntsic-Cartierville qui est distribué seul, sans circulaire, partout où il est possible d'en laisser un exemplaire, dans une boîte aux lettres ou une porte de maison.

Et nous en sommes fiers!

Écrivains du quartier

Suite de la page 7

« J'aime la vie du quartier, la diversité. Ce n'était pas comme ça nécessairement quand je suis arrivé [...]. Cela s'est beaucoup enrichi avec les années. [...] Si j'ai envie de cuisiner maghrébin,



André Major, écrivain
(Photo : Philippe Rachiele)

je trouve ce qu'il faut; si je veux faire de la cuisine turque, il y a une épicerie turque dans le coin. Alors, ça, c'est un avantage pour moi. Je n'aimerais pas changer de quartier. [...] Sur le plan social, sur le plan humain, je trouve qu'on est bien. [...] C'est le quartier où je me sens le plus à l'aise à Montréal », résume M. Major.

Michel Rabagliati

« Comme je vis ici depuis une quinzaine d'années, je vais probablement illustrer des rues prochainement, dans une prochaine bande dessinée. [...] Il faut que cela serve mon histoire, ceci dit. Si Paul se promène aujourd'hui dans la rue, il va probablement se promener sur la rue Fleury, mais je n'ai pas encore eu à dessiner cela aujourd'hui, parce que mon personnage est souvent dans des tranches d'âge antérieures », souligne le bédéiste lorsqu'on lui demande s'il puise son inspiration dans le quartier.

D'inspiration autobiographique, le célèbre personnage de Paul – dont les aventures ont été traduites dans nombreuses langues et qui seront portées sur les écrans de cinéma du Québec cet automne – suit le cadre spatio-temporel de son auteur.

« Là, en ce moment, il a 16 ans. Et, moi, à 16 ans, j'étais dans Rosemont, donc c'est surtout Rosemont qui est illustré. [...] Cela dépend d'où j'étais à l'âge où le personnage est [...] Si le personnage a un jour la cinquantaine ou la mi-quarantaine, il risque de se retrouver des décors d'Ahuntsic là-dedans », estime Michel

Rabagliati, en notant que dans l'album Paul à Québec, la maison que Paul et Lucie achètent correspond à la maison qu'ils occupent présentement sur l'avenue du Sacré-Coeur.

En préparation de Paul dans le nord, huitième album de son personnage, l'auteur déclare apprécier « la belle nature » qu'offre l'arrondissement. « Ahuntsic m'inspire parce que je me considère très chanceux d'avoir une maison unifamiliale avec un beau terrain, des oiseaux et des arbres, c'est surtout dans ce sens-là. [...] C'est comme un chalet ici, [quand] je regarde dehors. [...] Je n'ai pas besoin d'aller m'acheter un chalet dans le Nord : je l'ai dans ma cour. » jdv

Chronique urbaine de quartier

Suite de la page 10

Avec le retour du beau temps, il est facile de croire que les automobilistes arrêteront de faire tourner le moteur de leur véhicule au ralenti, puisqu'ils n'auront plus à faire « chauffer le moteur » au démarrage.

Il faudra toutefois continuer à être vigilant, car plusieurs ont pris la mauvaise habitude de laisser tourner le moteur lorsqu'ils attendent un passager, lorsqu'ils vont conduire les enfants à l'école ou pour faire des courses, et ce, surtout lorsque la canicule poussera les automobilistes à utiliser l'air climatisé.

Il faut savoir que la marche au ralenti du moteur durant plus de 10 secondes consomme davantage de carburant que le redémarrage. Or, plusieurs municipalités ont légiféré et demandent aux automobilistes d'éteindre le moteur lors d'un arrêt de plus d'une minute (sauf si le véhicule est pris dans le flot de circulation ou arrêté aux feux de circulation). En vous inspirant de cette règle, vous économiserez de l'argent et contribuerez à protéger l'environnement.

L'hiver achève? Profitons-en! Débarrassons-nous de nos mauvaises habitudes et éteignons notre moteur lorsqu'il tourne sans raison depuis plus d'une minute. jdv

Radicalisation...

Suite de la page 6

« Google imams »

Plusieurs musulmans dénoncent le fait que certains hommes s'auto-proclament imam. « Après avoir lu deux lignes du Coran sur le Web, ils s'installent dans un local et commencent à prêcher. Ils discréditent ainsi tous les vrais imams du Québec », déclare Maria Mourani.

M. Anwar précise qu'un imam devrait être celui qui, parmi les membres de la communauté, a le plus de connaissances du Coran et de l'Islam. Si certains musulmans souhaitent que le statut d'imam soit réglementé par le gouvernement, il s'agit d'une délicate question de droits et de liberté, rappelle Mme Mourani.

Travail policier

La députée croit que le Canada possède les lois nécessaires pour endiguer ce phénomène, mais que les autorités policières manquent cruellement de ressources.

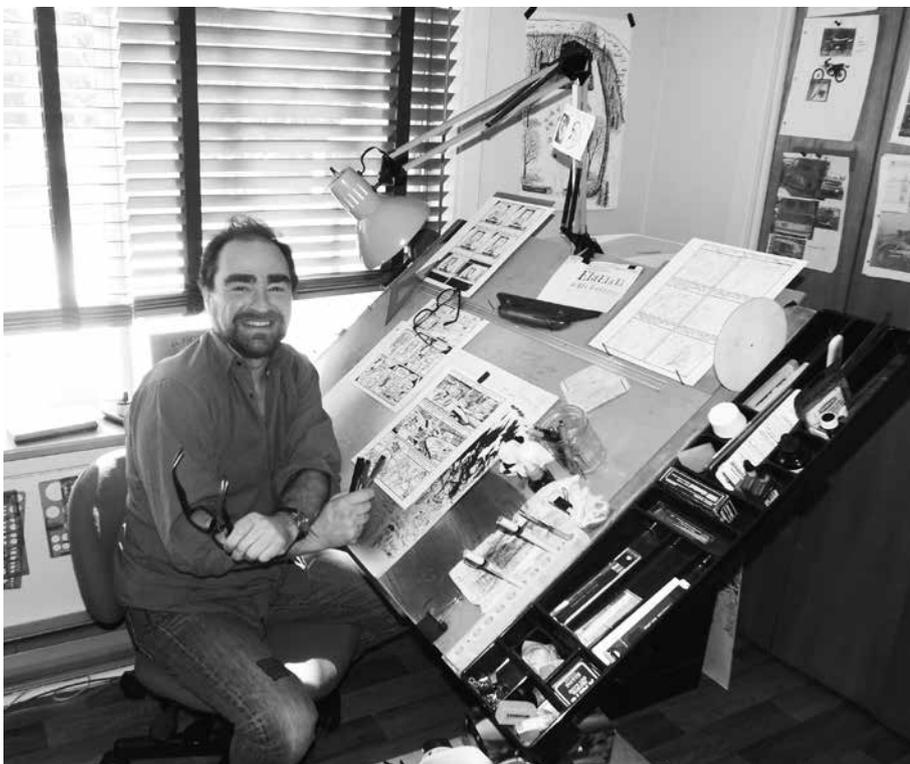
Après les attentats en sol canadien, les policiers du poste de quartier 27 ont visité certaines mosquées. Le commandant Benoit Amyot affirme que les policiers agiront lorsque des suspicions envers un individu leur seront signalées, ajoute-t-il.

La Ville de Montréal, en collaboration avec les commissions scolaires, des universitaires et le SPVM, a annoncé la création d'un centre de prévention à la radicalisation menant à la violence.

Si le maire Denis Coderre affirme que cette action ne cible pas une idéologie particulière, il admet que les événements des derniers mois l'ont convaincu de la nécessité d'agir pour « éviter que des citoyens montréalais passent à l'acte. »

Si le but est d'endiguer l'extrémisme violent, le mandat précis du centre reste à déterminer. Il s'inspirera notamment de pratiques européennes en matière de suivi psychologique, de réinsertion sociale et de déradicalisation. jdv

Pour joindre le centre, composez le 514 280-2002.



Michel Rabagliati dans son atelier (Photo : Philippe Rachiele)

Pour Pâques...

Des petits nids en chocolat

Texte et photos : Laetitia Cadusseau



Le coin des p'tits voisins

À l'occasion de Pâques qui arrive à grands pas, je te propose une petite recette aussi amusante à réaliser que délicieuse à manger. Ces petits nids sont si mignons que, le cinq avril, c'est toi qui épateras le lapin de Pâques!

Pour faire les nids en biscuit au chocolat, il te faut :

- 1 ½ tasse de farine
- ¼ tasse de beurre mou
- ½ tasse de sucre glace
- ½ tasse de cacao en poudre
- 1 œuf
- une petite cuillerée de levure instantanée
- une pincée de sel
- deux poignées de pépites de chocolat fondues
- des petits œufs de Pâques achetés en pharmacie ou des bonbons M & M's.

Mélange, dans l'ordre suivant, les ingrédients : le beurre, le sucre, l'œuf, la levure, la poudre de



cacao, le sel et, enfin, la farine. Façonne une boule et mets-la au réfrigérateur pendant une heure pour la faire durcir. C'est indispensable avant de pouvoir la passer au presse-ail (oui! oui! au presse-ail...).

La pâte se travaille ensuite comme une pâte à modeler : façonne de petites boules et insère-les l'une après l'autre dans le presse-ail pour former le nid. Tu peux te faire aider par tes parents pour tenir le presse-ail pendant que tu y rajoutes de la pâte. Tu devrais obtenir de dix à douze nids. Creuse le centre de chaque nid à l'aide d'un bouchon de boisson gazeuse, par exemple. Fais cuire les nids sur une plaque recouverte de papier parchemin dans le four préchauffé à 320 degrés Fahrenheit (ou 160 degrés Celsius) pendant environ 10 minutes.

Demande ensuite à un adulte de faire fondre deux poignées de pépites de chocolat dans la casserole et verse le chocolat fondu dans chaque creux de nid. Ajoute trois petits œufs dans chaque nid avant que le chocolat chaud ne fige... jdv

Et voilà! Bon appétit! Joyeuses Pâques, à toi et à ta famille!

Laetitia



panier-santé Fleury
Épicerie spécialisée
Produits naturels et biologiques
1332, rue Fleury Est, Montréal

(514) 388-5793

COLLAGENIK
marin

Pour

- les cartilages
- tendons
- ossature

Pour

- la peau
- les cheveux
- ongles

2669\$
Prix régulier **3329\$**

En vente -20%

jusqu'au 30 avril

aux actifs cellulaires marins et au bois de velours

www.psfleury.com

Promenade Fleury

panier-santé Fleury
Épicerie spécialisée
Produits naturels et biologiques
1332, rue Fleury Est, Montréal

(514) 388-5793

Citran BIOTIK

- Antibiotique naturel
- Antiviral
- Antifongique
- Antiseptique

1999\$
Prix régulier **2499\$**

En vente -20%

jusqu'au 30 avril

Citran BIOTIK
EXTRAITS D'AGRUMES ET DE PLANTES
Citrus and plant extracts

Extrait botanique de pépin de citron, de pamplemousse, de mandarine, d'orange et de clou de girofle

UN MAXIMUM D'ACTION
POUR UN MAXIMUM DE RÉSULTATS!

www.psfleury.com

Promenade Fleury

Le 15-40 Royalmount du promoteur Carbonleo

De la concurrence pour la future SDC 15-40 Chabanel qui serait renommée SDC «District central»?

VIE DE QUARTIER *Par Alain Martineau*

Les centres commerciaux pul-lulent dans l'île de Montréal, mais un promoteur persiste et signe, pour le secteur Ville Mont-Royal. Carbonleo juge qu'il y encore de la place, surtout pour un projet du genre « life style à la DIX30 », comme ce qu'il a fait à Brossard. Malgré la hausse du commerce en ligne (12 % annuellement), des changements d'habitude des consommateurs, sans oublier la capacité de payer des gens, l'entreprise veut foncer.

En parallèle, un autre secteur de notre arrondissement (après Fleury Ouest) souhaite se former en société de développement commercial (SDC) qui pourrait s'appeler SDC «District central». Avec comme limites, le secteur à l'est de l'autoroute 15, à l'ouest du boulevard St-Laurent, au sud de la métropolitaine et au nord

de Sauvé. Marc-André Perron, le d-g de la CDEC Ahuntsic-Cartierville, voit d'un bon œil un éventuel regroupement des commerçants et entrepreneurs. « Nous sommes dans un quartier qui s'est transformé, qui a connu une désindustrialisation. C'est important de parler d'une seule voix, d'avoir un interlocuteur quand vient le temps par exemple d'aller chez les bailleurs de fonds ».

Le projet de SDC qui pourrait s'appeler SDC «District central» mais dont le nom reste à être approuvé (aussi appelé 15-40) a été annoncé lors du conseil d'arrondissement en février dernier.

Toutefois, ces deux projets qui ont été publicisés à peu près même temps sont-ils tous deux utiles, tous deux viables ? Et, surtout, déjà le commun des mortels ne risque-t-il pas de les confondre?

Historique

Le promoteur Carbonleo a acheté des terrains au fil des années. Avec ses 20 hectares dans le parc industriel de Ville Mont-Royal, il planche sur un mégaprojet de 1,5 milliard de \$ et pense avoir complété l'opération d'ici trois ans. Mais plusieurs personnes signalent qu'il y a encore plusieurs étapes à franchir, sans oublier le financement. Et si jamais le projet va de l'avant, nos commerces dans Ahuntsic-Cartierville vont-ils en souffrir?

En termes de localisation, Carbonleo voit encore juste. Se développer dans un parc industriel au cœur de l'île et à la jonction d'autoroutes connues et achalandées : à l'ouest de Décarie (15), un peu à l'est de la Côte-de-Liesse (le magasin Ikea pour nous situer), au nord de l'ex-hippodrome (ex-Blue Bonnets) et au sud de la

métropolitaine (40). « Bien avant la construction de la métropolitaine, les Sœurs grises étaient les propriétaires de terrains dans le secteur convoité, tout comme la municipalité, a relaté Alain Côté, de Ville Mont-Royal (VMR). Puis, on a assisté au phénomène de la délocalisation d'entreprises dans les années 1990 ».

Les compagnies en ont arraché; certaines sont parties, mais le secteur regorge d'espaces. L'entreprise Carbonleo a vu le filon avec ces terrains. Et maintenant, elle parle de construction totalisant trois millions de pieds carrés pour son projet appelé temporairement Royalmount ou Quinze-40 : boutiques, restaurants, cinéma, hôtel, salle de spectacle, et beaucoup de bureaux. En comparaison, le projet représente le cinquième de ce que l'on compte en pieds carrés de locaux dans la Cité de la mode.

Journaldesvoisins.com

est un journal communautaire d'information fait par des résidents et pour les résidents de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville dont le siège social se trouve à Ahuntsic.

Notre journal est un bimestriel papier, et un journal en ligne, chaque vendredi, avec les *Actualités* hebdomadaires d'Ahuntsic-Cartierville qui se consultent sur le Web à : www.journaldesvoisins.com.

Nous sommes membres de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ).

Tirage (Ouest) : 17 000 exemplaires. Tirage (Est) : 17 000 exemplaires

Coordonnées : journaldesvoisins@gmail.com, téléphone : 514 770-0858

Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous, appelez-nous!

Membres fondateurs: Philippe Rachiele et Christiane Dupont

Conseil d'administration : Diane Viens, Pierre Foisy, Pascal Lapointe, Douglas Long, Me Hugo Hamelin, Maryse Henri, Yves Bonneau, Philippe Rachiele, Christiane Dupont.

Éditeur, site Web et photos, représentant publicitaire : Philippe Rachiele

Rédactrice en chef : Christiane Dupont Rédacteur en chef adjoint : Alain Martineau

Rédacteurs en chef remplaçants: François Barbe, Mélanie Meloche-Holubowski

Journalistes : François Barbe, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Rabéa Kabbaj, Elizabeth Forget-Le François

Site Web et photos : Philippe Rachiele

Collaborateurs à la rédaction et à la photographie : Laetitia Cadusseau, Éline Bissonnette, Sandrine Dussart, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Geneviève Poirier-Ghys, Patrick De Bortoli, Nacer Mouterfi, Hélène Maillé, les Éclaireuses du 103e Groupe scout Saint-André-Apôtre,

Mise en page : Philippe Rachiele, Christiane Dupont et Nacer Mouterfi

Caricaturiste: Florence Tison - Illustratrice et logos : Claire obscure

Publicités (design): Nacer Mouterfi, Florence Tison

Correction/révision : Geneviève Chrétien et Samuel Dupont-Foisy

Correction et révision des *Actualités* du vendredi : Christiane Dumont

Impression : Hebdo Litho - Distribution : *journal*

514 770-0858 - 6061 ISBN/ISSN

Culture
et Communications
Québec

CDEC
AHUNTSIC-CARTIERVILLE

ou recyclez ce jo

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC



SYMPOSIUM 2
2015

INVITATION DE
RESS-ART
AUX ARTISTES

Participez à notre
Symposium du 13 et 14 juin
au sous-sol et sur le terrain
de l'Église St-Jude au
10 120 av. d'Auteuil
Samedi 10 h à 18 h
Dimanche 10 h à 17 h

Inscriptions avant le 1er mai
Cotisation : 75 \$

Renseignements:
Téléphone : 514 683-5389 ou
nycoll_boivin@hotmail.com

Démarche et approbation

Ville Mont-Royal jalouse de son autonomie et de sa tranquillité voulait moderniser son plan d'urbanisme, question de remplir les espaces vides et d'accroître ses revenus. La firme B2C a travaillé avec la municipalité pour revampé le plan. Un nouveau zonage sera nécessaire et viendrait dans le cadre d'un Programme particulier d'urbanisme (PPU), démarche comme celle que l'on vit avec Henri-Bourassa ouest.

« Le PPU fera partie intégrante du nouveau plan d'urbanisme », a indiqué Danielle Pilette, professeure associée au département des Études urbaines et touristiques de l'UQAM.

Tout l'enjeu se situe autour de l'adoption du plan d'urbanisme, puisqu'une fois ce plan adopté, les différents règlements d'urbanisme devront être modifiés pour répondre à la règle de la concordance. (...) La démarche entreprise par VMR semble bien conduite. Elle fait référence au PMAD (plan métropolitain) de la Communauté métropolitaine) et au SAD (schéma d'aménagement et de développement) de l'agglomération de Montréal, puisque les objectifs du Plan d'urbanisme de VMR devront être conformes à ceux de ces deux documents de planification », a-t-elle indiqué.

Projet viable?

Mais est-ce un projet réaliste, viable? Benoît Duguay, professeur en Sciences de la gestion à l'UQAM, met un bémol. « Il ne faut pas oublier qu'il y a déjà beaucoup de commerces dans ce secteur. Et le projet devra être intégré au plan de la ville. Le promoteur 10-30 vise un centre avec des magasins qui ne cohabitent pas sous un même toit, contrairement au Rockland. Il devrait y avoir un vaste stationnement intérieur pour se déplacer. Ça me semble une offre différente pour Montréal » a-t-il indiqué.

Circulation difficile

Le secteur est reconnu pour ses nombreux bouchons. La circulation devrait certes empirer, mais ce seul facteur ne pourrait pas ralentir les ardeurs des promoteurs, aux dires de M. Duguay. Toutefois, la ville devra être prudente avec



Rue Chabanel (Photo : Archives JDV)

ce plan. « Sur le PPU, en tant que tel, note Mme Pilette, il devrait notamment détailler le corridor routier et sa circulation. Ce sera un grand enjeu pour la conformité du nouveau plan avec les autres (PPU, SAD et PMAD) ».

Stratégie de la Ville

En résumé, dit Danielle Pilette, le succès de la démarche de la municipalité reposera sur sa façon de répondre aux préoccupations qui seront soulevées, notamment l'enjeu de la circulation. « C'est un gros défi, a conclu la spécialiste des villes. La ville part avec un préjugé favorable, mais son nouveau plan d'urbanisme devra apporter des solutions ».

Avenir incertain

La plus grosse interrogation demeure l'offre abondante de commerces. « C'est sûr que cela aura un impact sur des commerces ailleurs (ceux des rues Sainte-Catherine, Mont-Royal, Saint-Laurent, etc.). Ce pôle va aussi attirer du monde du West Island, mais moins de Laval, déjà bien servi » selon M. Duguay.

Interrogations des SDC

Pour sa part Mike Parente, le président de l'Association des Sociétés de développement commercial s'interroge : « Avons-nous vraiment besoin de ce genre de projet dans l'île de Montréal? Répondons-nous vraiment à un véritable

besoin de leurs commerces de quartier. « Et ce ne sont pas les mêmes types de commerce », a-t-il souligné.

SDC «District central»

« La SDC Chabanel (NDLR «District central») est une belle façon de dynamiser le secteur, affirme M. Parente. Mais il doit y avoir une volonté des personnes de terrain, ceux qui y travaillent, pour se prendre en main » a-t-il averti, afin de garantir l'opération.

«Il est important de faire la promotion du secteur, a indiqué Pierre Desrochers, président du comité exécutif et conseiller du district Saint-Sulpice. Marchands, entrepreneurs et gens d'affaires, chacun doit trouver son bénéfice au sein de la SDC qui est faite pour le milieu. Des consultations sont en cours. On tente de développer cette idée commune et il est essentiel de travailler pour se définir clairement», a-t-il averti. Le branding sera important, comment s'identifier de façon large», a conclu M. Desrochers. jdv

besoin? Et qui va payer pour les aqueducs, égouts, transport (STM), pompiers, etc., qui relèvent d'autres instances que VMR? ».

Sur la Promenade Fleury, le directeur François Morin rappelle une fois de plus que les gens ont



L'Orgue de La Visitation, une pièce unique

L'artiste Marc-André Doran en joue chaque dimanche

PAR ICI LA CULTURE Texte : Laurent Gariépy Photo: Édith Bélanger

L'une des plus belles richesses architecturales d'Ahuntsic est sans aucun doute l'église de La Visitation. Construite au 18^e siècle, elle est non seulement la dernière église du régime français, mais également la plus vieille église encore debout sur l'île de Montréal. Ce que plusieurs ignorent cependant, c'est qu'elle renferme un instrument unique : un orgue entièrement reconstruit par Hellmuth Wolff avec des matériaux datant de l'orgue original construit en 1841.

Depuis mars 1982, l'orgue est principalement joué par Marc-André Doran : pour les messes dominicales, les mariages, les funérailles et, à l'occasion, les concerts qui

sont, la plupart du temps, organisés en partenariat avec la Maison de la Culture Ahuntsic-Cartierville.

Marc-André se souvient qu'à son arrivée à l'église, l'orgue était dans un piteux état. L'instrument construit par Samuel Russell Warren au 19^e siècle avait connu deux restaurations plutôt déplorables en 1906 et en 1968. Ces modifications avaient remplacé la mécanique par un système électropneumatique et avaient élargi le buffet de l'orgue pour d'obscures raisons.

Restauration

C'est au début des années quatre-vingt-dix, plus d'une quinzaine d'années après la reconnaissance de l'église de La Visitation comme



L'artiste Marc-André Doran à l'orgue de l'église de la Visitation

monument historique, que le projet de restauration de l'orgue fut mis en branle. Un comité d'art diocésain (des experts, organistes, architectes, etc.) a choisi de confier la tâche à Hellmuth Wolff, d'origine suisse, qui avait travaillé un certain temps pour la maison Casavant avant d'ouvrir sa propre boîte artisanale.

« J'y ai participé, explique Marc-André Doran, et tous sentaient que mes sympathies allaient vers Hellmuth Wolff ». M. Doran justifie son choix en affirmant qu'à l'époque, Wolff était le meilleur facteur d'orgues du Québec.

Du blues...

La restauration qu'a faite Wolff était exceptionnelle pour l'époque, récupérant au maximum les matériaux d'origine. Le meuble



SERVICES D'AIDE À L'EMPLOI

Services offerts par le CACI:

- Suivi personnalisé et *counselling*
- Information sur le marché du travail: valeurs d'entreprise, reconnaissances des acquis, ordres professionnels, métiers réglementés
- Préparation de CV, lettre de présentation et entrevue d'embauche
- Élaboration d'un projet d'emploi clair et réaliste
- Ateliers de recherche d'emploi
- Stages exploratoires, activités de réseautage, bénévolat

L'intégration des nouveaux arrivants est notre mission!

Centre d'Appui aux Communautés immigrantes (CACI)
4770, rue de Salaberry, Montréal (Québec) H4J 1H6
Téléphone: 514-856-3511; Télécopieur: 514-856-6029
www.caci-bc.org
Facebook: Caci Immigrantes

Musée des Sœurs de Miséricorde

Initiez-vous à l'histoire d'une œuvre mésestimée!

Explorez l'histoire de l'assistance aux « filles-mères » et à leurs enfants par les Sœurs de Miséricorde.

Horaire :
Visites sur rendez-vous, sauf à tous les premiers vendredis et samedis de chaque mois (départs : 10 h 30 et 14 h); des exceptions s'appliquent.

Musée des Sœurs de Miséricorde
12435, av. de la Miséricorde, Montréal (QC) H4J 2G3
museemisericorde.org | 514.332.0550 poste 1.393 | musee_misericorde@yahoo.ca

est d'origine et environ 30 % des tuyaux de l'orgue le sont également. Les matériaux neufs ont été choisis pour se marier avec ceux qui sont plus anciens. Ce jumelage de textures et de matériaux fait de l'orgue de La Visitation un instrument particulier, capable de rendre à la fois le répertoire classique, le baroque et même des pièces plus modernes.

M. Doran se souvient que Denis Lepage (ancien membre du groupe disco Lime) est venu jouer du blues sur l'orgue et que le rendu était fort intéressant.

Souvenir à chérir

Le nouvel orgue a été inauguré en 1993 par la grande organiste Marie-Claire Alain et depuis, plusieurs organistes étrangers sont venus toucher l'orgue. M. Doran affirme avoir reçu des lettres de musiciens qui, des mois après leur passage à l'église, chérissaient le souvenir de l'instrument.

Influence météorologique

L'orgue de La Visitation est de taille assez humaine. La texture sonore répond bien à l'acoustique des lieux. Marc-André Doran raconte que la température extérieure modifie la sonorité de l'instrument : qu'il neige, qu'il pleuve ou que le temps soit sec, l'instrument a des teintes différentes.

Sans être sous-exploitées, les qualités de l'appareil pourraient davantage être mises de l'avant, surtout si l'on compare avec l'orgue de l'Oratoire qui s'offre en concert presque tous les dimanches alors que La Visitation n'en donne que quatre ou cinq par année.

Malheureusement, ni la Maison de la Culture d'Ahuntsic-Cartierville, ni l'unité paroissiale dont fait partie l'église de La Visitation n'ont la structure organisationnelle pour réaliser une telle entreprise, mais si une tradition semblable s'installait, les mélomanes eux ne se laisseraient jamais d'entendre un instrument aussi riche. *jadv*

Le 10 mai à 15 h, Marc-André Doran interprétera trois poèmes pour Orgue de César Franck et le 19 avril à 15 h, c'est François Zeitouni qui prendra place à l'instrument, le temps d'un concert avec la flûtiste Claire Marchand.

Les Actualités du vendredi...

Si vous n'avez pas d'ordinateur ou d'Internet, vous pouvez quand même lire nos *Actualités* du vendredi aux endroits suivants :

Présâges
Entraide Ahuntsic-Nord
Bibliothèque Ahuntsic
Chocolaterie Bonneau
La Bête à pain
Pharmacie ean-Coutu
(Waverly)
Traiteur Piatto Rustico
Corbeille Bordeaux-
Cartierville (*mardi*)

Dès 15 heures,
chaque vendredi,
sauf exception!
Bonne lecture!

OFFRE D'EMPLOI

Journaldesvoisins.com est à la recherche d'un représentant publicitaire à temps partiel afin de soutenir la progression du journal.

Vous êtes dynamique,
avez de l'entregent,
résidez dans le quartier?

Envoyez votre CV à :
journaldesvoisins@gmail.
com

Téléphone : 514 770-0858

LISTE DES MEMBRES 2015 DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU

Journaldesvoisins.com

(NDLR : Cette liste ne comprend pas les dernières demandes d'adhésion ou de renouvellement qui ont été reçues depuis deux semaines et qui n'ont pas encore été traitées.)

Membres:

A. Achour, Anonyme, D.S. Aubut, S. Baillargeon, H.C. Behr, A. Benoit, L. Bernard, P. Carignan, L. Chabot, M. Charbonneau, H. Chitilian, P. Corbeil, J.D'Amico, J. Desroches, J. Duhamel, C. Dupont, M. Fouquereau, C. Gagné, J. Gareau, R. Grenon, M. Huluban, F. Lauzon, H. Lewis, A. Major, G. Major, D. Maloin-Reed, J. Marsolais, J. Meunier, D. Mongeon, M. Payette, C. Pelletier, M. Rigot, I.M. Roy, D. Saulnier, G. Sirois, É. Thuillier, A. Trépanier, R. Vallières, M. Vézina, Ville en vert

Membres bronze:

Anonyme, Anonyme, G. Bédard, É. Bissonnette, A. Blouin, F. Brochu, D. Cyr, R. Dandurand, M. Daoust, B. De Corta, A. Gutta, J.-Y. Lapointe, A. Lavallée, P.-Y. Maurice, V. Pelchat, A.-M. Pierrot, J. Poitras, C. Ross, M. Sénécal, C. St-Jean, R. Tétreault, J. Tremblay, M.-P. Vanthuyne

Membres argent:

Anonyme, J. Archambault, L. Dupont, D. Duranleau, D. Éthier, P. Lamarche, C. Lemelin, C. Lévesque, C. Tremblay

Membres or:

D. Lapointe, J. Lebleu

Membres bienfaiteurs:

Anonyme, Anonyme, Anonyme, A. Bécotte, A. Bhéreur, A. Drolet, D. et D. Long, A. Morin-Dupont, L. Pagé, P. Rachiele, C. St-Jean, C. Schofield, J.-M. Thomas, A. Véronneau, D. Vinet, D. Viens.

*Les fondateurs,
les membres
du conseil d'administration,
les collaborateurs
de votre journal communautaire
vous remercient
de votre soutien moral et financier.*

**Vous aussi vous voulez devenir membre?
Vous voulez renouveler votre adhésion?
de La Société des amis
du *journaldesvoisins.com*
Rien de plus facile!**

Découpez et postez à: *journaldesvoisins.com*
10369, rue Clark

Montréal (Québec) H3L 2S3

Oui! Je veux devenir membre de la Société des amis du *journaldesvoisins.com* parce que j'ai à coeur de soutenir ses artisans qui, dans la mesure de leurs moyens, font de la bonne information!

PRÉNOM ET NOM: _____

COURRIEL: _____

ADRESSE POSTALE; _____

CATÉGORIES DE MEMBRES:

Membre (10\$) _____

Membre bronze (20\$) _____

Membre argent (30\$) _____

Membre or (40\$) _____

Membre bienfaiteur (50\$ et +) _____

Je ne veux pas que mon nom soit publié : _____

Faites votre chèque payable à *journaldesvoisins.com*

Bientôt!

Ces fleurs sauvages qui annoncent le printemps

JARDINS ET POTAGERS DE PATRICK

Par Patrick De Bortoli, votre fermier urbain

N'est-elle pas étonnante, la nature? Avouez qu'après l'hiver que nous avons connu, on n'y croyait plus trop, au printemps. Ce froid arctique qui a caractérisé notre hiver, et qui a mordu à pleines dents dans nos joues et nos doigts, a aussi muselé de discrétion nos sols et la végétation de nos cours, nos forêts et nos champs.



Tussilage pas d'âne

Soudainement, presque à notre insu, le soleil s'est mis à briller quelques instants de plus, chaque jour, comme programmé par le flot du temps, chatouillant d'espoir la nature encore pétrifiée de froid.

En avril, semblable à notre humaine ferveur, la nature perce invariablement les dernières couches de neige et revêt alors peu à peu les indices de vie qui nous sont plus familiers.

Dans nos aménagements ornementaux, on voit poindre les premières taches de lumière sur les pétales de crocus (*Crocus*) qui poussent ici et là, comme égarés d'excitation. Les perce-neige (*Galanthus nivalis*), comme leur nom l'indique, sont de ces premières domestiquées qui se lèvent de leur long sommeil et s'inclinent sobrement, devant le printemps.

Les narcisses (*Narcissus*), comme des micro-soleils, viennent éclairer cet humble spectacle.



Lierre terrestre

Les grandes négligées

Mais à quel point prêtons-nous réellement attention à cet éveil de Dame Nature? Ne sommes-nous obnubilés que par ces jolis végétaux marqués de la main de l'humain? Certes, ils sont spectaculaires et font du bien, j'en conviens, mais cette saison, je vous invite à voir plus loin dans les détails de la vie, et à porter votre regard vers les grandes négligées du printemps : les fleurs sauvages de nos environnements urbains et périurbains.

Elles seront les premières à baptiser de diversité nos pelouses, les craques des pavés, les sous-sols des bosquets de quartier, les terrains abandonnés et les bords de route. Je vous en présente ici quelques-unes qui vous aideront peut-être à jeter un second coup d'œil, ce printemps.

Tussilage pas-d'âne (*Tussilago farfara*). Prêtez bien attention, ce n'est pas un pissenlit. Issue de tiges souterraines, le tussilage est une espèce vivace qui sort tôt au printemps. De la même famille que la marguerite (astéracées), elle est ornée d'un capitule de fleurs jaune or et sa tige sans feuille, munie d'écaillés, est plus massive que celle du pissenlit et est recouverte de petits poils blancs. Ses feuilles sortent après les pousses florales. Singulière, elle vaut la peine qu'on s'y attarde.

Sanguinaire du Canada (*Sanguinaria canadensis*). L'une des plantes indigènes les plus remarquables de nos bois québécois, selon le frère Marie-Victorin! De la famille des papavéracées (pavot), elle se distingue, entre autres, par la forme particulière de sa feuille solitaire (rein). Sa fleur blanche ne s'ouvre qu'au bon matin pour se refermer le soir venu. Elle tient son nom de la couleur de son latex : rouge!

On la trouve souvent en compagnie de trilles (*Trillium spp*) et de



Sanguinaire du Canada

claytonies (*Claytonia caroliniana*).

Lierre terrestre (*Glechoma hederacea*). Véritable perle de beauté, le

lierre terrestre est une plante herbacée vivace de la même famille que la menthe (Lamiacées). Elle est donc très envahissante, alors prenez le temps de l'apprécier sur la pelouse du voisin! Sa tige carrée et la forme de ses fleurs (labiales) sont caractéristiques aussi de la famille. Elle est munie de deux tiges distinctes, l'une florifère, l'autre, non. Ses fleurs minuscules qui poussent à l'aisselle de feuilles (qui, elles, sont en forme de cœur) sont un petit bijou de la nature quand on les regarde de près!

Voilà! J'espère que vous apprendrez à apprécier, comme moi, ces plantes qui sont les premières à se montrer au printemps.

J'espère aussi que vous les verrez d'un regard nouveau, et surtout de plus près, pour découvrir toute la diversité et la beauté qu'elles nous offrent.

À bientôt!

Bon printemps! jdv

Un maximum de **16 HEURES** par mois réparties selon votre convenance

DESTINÉ AUX PROCHES AIDANTS D'UNE PERSONNE ÂGÉE PRÉSENTANT UNE ATTEINTE COGNITIVE
(maladie d'Alzheimer ou autres), le service vous offre :

UN TARIF HORAIRE DE 4\$
Grâce à un financement de l'APPUJ Montréal

UN RÉPIT DISPONIBLE 7 JOURS SUR 7
DE 6H00 À 22H00

DES AUXILIAIRES
AUX SERVICES DE SANTÉ ET SOCIAUX COMPÉTENTES ET FORMÉES

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR CONNAÎTRE TOUTS LES CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ
514 475-3678 ou remuemenage.ca

Germaine Vigneault

La solidité d'un roc et la grâce d'une colombe

NOS AÎNÉS ACTIFS – Texte et photo : Sandrine Dussart

Il y a dans les yeux de Germaine Vigneault beaucoup de force et de détermination, reflets témoins d'une vie intense et haute en couleur.

Originaire de Sainte-Sophie-de-Mégantic, Germaine Vigneault grandit au sein d'une famille heureuse, entourée de sept sœurs. Le décès de sa maman viendra brutalement changer le cours de son existence. « J'avais douze ans et j'étais révoltée contre la vie! », raconte Germaine. Devenue pensionnaire chez les Ursulines, elle voit désormais son père une fois par année, à travers les grilles du parloir.

À seize ans, elle termine ses études, mais doit attendre sa majorité avant d'obtenir son diplôme. Entre-temps, elle enseigne à l'école de son village. « J'avais des élèves de mon âge, je dormais sur place et il faisait froid, mais j'étais très appréciée! », évoque-t-elle.

Elle obtient ensuite un poste de professeur à Valleyfield, puis à Saint-Laurent. Chemin faisant, elle se marie, s'installe à Montréal et... devient maman à son tour.

Une battante

À 39 ans, Germaine Vigneault a la douleur de perdre son mari. « Il est parti le matin, et n'est jamais revenu. Il a eu un accident de voiture », dit-elle.

Avec trois enfants sous son aile, Germaine ne peut se laisser abattre. Pour améliorer son sort, elle s'inscrit au BACC en enseignement. « Durant huit ans, je donnais mes cours, je revenais m'occuper des petits et je repartais étudier. Je ne sais pas comment j'ai fait pour passer à travers », confie-t-elle.

Germaine a été tellement occupée qu'elle n'a pas vu le temps passer. Et lorsque l'heure de la retraite a sonné, elle ne pensait qu'à une



chose : retrouver du travail! Embauchée comme vendeuse, Germaine s'est vite aperçue que les jeunes lui manquaient. Elle a alors commencé à faire du gardiennage et de l'aide aux devoirs... Elle n'a jamais arrêté!

« Je m'attache aux enfants que je garde », fait-elle remarquer. « Lorsque je vais les chercher à la sortie de l'école, je me stationne 1 km plus loin, pour profiter de la promenade! »

Depuis sept ans, le quotidien de Germaine s'est enrichi d'une présence rafraîchissante : celle de sa petite-fille. « Comme elle habite à Blainville et qu'elle étudie à Montréal, elle passe la semaine chez moi. D'ici peu, ce sera au tour de sa sœur! », explique la grand-maman, ravie.

Une forme resplendissante

Germaine Vigneault porte ses 83 printemps avec une légèreté extraordinaire. Résidente du quartier Saint-Sulpice, elle va s'entraîner à pied au Centre Claude-Robillard, où elle alterne les exercices cardiovasculaires et la musculation. En véritable sportive, elle surveille son alimentation de près!

À son dynamisme, Germaine allie une curiosité intellectuelle insatiable. Mordue de lecture, elle est sans cesse à l'affût des nouvea-

tés. Scrabble et mots croisés font également partie de ses passe-temps, sans oublier les réseaux sociaux!

Si elle apprécie le cinéma et le théâtre, son cœur vibre pour l'atmosphère du marché Jean-Talon, qu'elle aime fréquenter durant la belle saison.

La clé du bonheur

Traverser la vie et ses obstacles en gardant le cap sur le meilleur de soi-même est parfois tout un défi. Il y a vingt ans, Germaine Vigneault s'est laissé inspirer par la philosophie bouddhiste. Depuis, elle constate qu'elle s'est « embellie intérieurement. » Disciplinée, elle médite tous les jours. « C'est mon train du matin, affirme-t-elle.

Il m'aide à rester calme et à lâcher prise. »

La route de Germaine semble s'ouvrir au large... Celle qui souhaite continuer à s'instruire et à voyager se baladera bientôt à travers la Belle Province, avant d'aller rejoindre son fils à Paris. « De là, on partira à l'aventure! », s'exclame-t-elle.

Certains parents laissent un trésor inestimable à leurs enfants. Germaine Vigneault se rappelle son enfance : « On a été éduqués dans le partage. Les grands se sacrifiaient pour que les jeunes puissent étudier. On n'avait rien, mais on avait tout. » Allez de l'avant, c'est aussi savoir d'où l'on vient. jdv

CITÉ HISTORIA
MUSÉE DU SAULT-AU-RÉCOLLET

Découvrir l'histoire en s'amusant.

CAMP DE JOUR 2015

Au parc-nature de l'Île-de-la-Visitation



ARTISTE	29 juin au 3 juillet 27 au 31 juillet
TOUCHE-À-TOUT	6 au 10 juillet 3 au 7 août
SPORTIF	13 au 17 juillet 10 au 14 août
CURIEUX	20 au 24 juillet 17 au 21 août

CITÉ HISTORIA, 10 897, rue du Pont, Montréal | info@citehistoria.qc.ca | 514 850-4222
CITEHISTORIA.QC.CA/CAMP-DE-JOUR
Rabais dès la deuxième semaine et pour les fratries. 25 places par camp.

Montréal 

 Desjardins
Caisse de Sault-au-Récollet
Montréal-Nord

Retour au bercail pour Isabelle Hardy

BELLE RENCONTRE Texte : Christiane Dupont – Photo : Philippe Rachiele

Dans l'un des premiers numéros de ce journal, il y a deux ans, elle avait lu un article sur des résidents ayant racheté la maison familiale. La jeune femme que nous vous présentons, et son conjoint, ont précisément accompli cette démarche, il y aura un an cet été...

Isabelle Hardy, 34 ans, n'a jamais vraiment quitté le quartier, même une fois devenue jeune adulte et n'habitait plus chez ses parents. Arrivant de Toronto, et auparavant de la Rive-Sud de Montréal, sa famille s'est établie dans Ahuntsic alors que la petite Isabelle avait cinq ans. « Ma mère est tombée en amour avec la maison et le terrain! » En outre, le père d'Isabelle avait déjà passé une partie de son enfance dans le quartier.

Élève studieuse

La jeune Isabelle a fréquenté les écoles Saint-André-Apôtre, Saint-Benoît, puis Sophie-Barat. Élève talentueuse, elle a su dès l'âge de 14 ans qu'elle voulait devenir chiropraticienne. « Moi, je dis toujours que je suis chiro à cause de La Ronde! », lance-t-elle, racontant qu'elle avait subi des blessures légères dans un manège. Elle a consulté une chiropraticienne et cette rencontre a été déterminante pour elle.

« À partir de ce jour-là, dit-elle, j'ai su que je voulais devenir chiro et j'ai travaillé très fort pour y arriver. » Elle fera donc son DEC intégré au Collège de Bois-de-Boulogne avant de s'orienter vers la chiropratie à l'UQTR, où le pro-

gramme commençait à être offert, en 1993.

Devenir chiropraticienne

« Ma mère est infirmière de formation et massothérapeute. Elle est également proche des médecines douces et je considère qu'elle m'a ouvert l'esprit », ajoute Isabelle. Depuis 10 ans, cette jeune Ahuntsicoise pratique dans Ahuntsic qu'elle n'a jamais quitté, finalement. Et cela, à sa grande surprise!

« Je ne pensais jamais établir ma pratique ici, car il y a beaucoup de chiropraticiens, notamment sur Fleury », dit-elle. Mais c'était sans compter un de ses professeurs d'université qui lui a dit qu'un collègue cherchait quelqu'un pour travailler à sa clinique à l'est de De Lorimier.

L'Élu de son cœur

Bien qu'il ait également fréquenté le même cégep, ce n'est pas au Collège de Bois-de-Boulogne qu'Isabelle a rencontré sa douce moitié. C'est pendant ses études universitaires qu'Isabelle a fait la connaissance de son futur mari, par un concours de circonstances digne des meilleurs romans... en se rendant à une fête d'amis, et alors qu'elle avait un œil intéressé sur... quelqu'un d'autre.

De son côté, l'Élu de son cœur avait déjà une copine à l'époque et, pour cette raison, il avait choisi d'étudier à la même université qu'elle, à Chicoutimi. Peu de temps après avoir commencé ses études là-bas, il redevient célibataire et rencontre Isabelle. « J'ai donc eu



des lifts tout au long de mon université. On s'est connus dans son auto!, dit-elle en riant. Il voyageait Montréal-Chicoutimi et passait par Trois-Rivières! » Diplômé en administration, son conjoint travaille dans le domaine de l'automobile, une de ses passions. « Nous sommes deux passionnés! dit-elle. C'est pour ça qu'on est ensemble! » Après avoir étudié à Trois-Rivières, mais avoir gardé un lien avec Ahuntsic, car sa famille y résidait toujours, Isabelle épouse son ami de cœur qui possède déjà sa maison à Duvernay. Elle ne quitte pas le quartier pour autant alors qu'elle met sur pied sa propre clinique, rue Fleury, près de Papi-neau. En outre, elle est sollicitée par les scouts de Saint-André pour devenir animatrice chez les filles de 9-12 ans (les Explos), ce qu'elle fera jusqu'au moment où elle accouchera de son aînée.

Une maison accueillante

Plus récemment, au moment de

leur retraite, les parents d'Isabelle se sont fait proposer l'achat d'une maison de campagne dans les Laurentides. Les parents décident de vendre... et leur fille et son conjoint d'acheter! « J'ai toujours rêvé d'acheter la maison familiale! La seule façon qu'on a pu se le permettre, c'est en installant la clinique au sous-sol »

Elle en rit aujourd'hui : « Moi, j'ai toujours dit que je ne voulais pas de maison-clinique! Mais avoir des enfants, ça change les perspectives ». L'arrangement lui convient très bien. « Ça me permet de voir mes enfants, même quand je travaille le soir. »

Mère de deux jeunes enfants, Isabelle est également animatrice bénévole chez les jeunes scouts (les Castors) à Saint-André-Apôtre depuis l'automne, en fait depuis que son aînée y est inscrite. Son conjoint, quant à lui, est membre du conseil d'établissement de l'école. Ce dernier est aussi travailleur autonome de son bureau à la maison. « J'ai mon bureau en bas, et lui, à l'étage! », confie-t-elle.

Du quartier, elle aime les écoles situées à proximité, le transport en commun facile d'accès, la nature, la piste cyclable, l'espace, les terrains, la rivière... « C'est un peu la campagne en ville. Pour élever des enfants, c'est parfait! », dit cette jeune professionnelle qui aime encourager les commerces locaux et apprécie de pouvoir le faire à pied. « Quand j'habitais à Laval, même pour aller chercher une pinte de lait, il fallait prendre l'auto! », conclut-elle. *jadv*

Émilie Thuillier
Conseillère de ville du
district Ahuntsic

514 872-2246
emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca
@ThuillierEmilie

Que cette période pascale, qui
marque le début du
printemps, vous apporte des
moments de réjouissance et de
détente avec vos familles et
vos proches.
Joyeuses Pâques!

CORRIEL
mourama@parl.gc.ca

TELEPHONE
514.383.3709

www.mariamourani.org

Diane Ferron
vous invite chez
Coiffure Tak Tik
860, rue Fleury Est
Tél. : 514 996-5479